



Projet Plateaux Batéké (Gabon)

Tourisme sur les Plateaux Batéké : modes d'emploi



Romain CALAQUE
(Chef du Projet WCS - Plateaux Batéké)

Octobre 2005

TABLE DES MATIÈRES :

<u>TABLE DES MATIÈRES :</u>	2
<u>TABLE DES ILLUSTRATIONS</u>	4
<u>TABLE DES GRAPHIQUES</u>	4
<u>OBJECTIFS DE CE DOCUMENT</u>	5
POURQUOI UN « MODE D'EMPLOI » ?	5
REMERCIEMENTS	5
<u>QUELS POTENTIELS TOURISTIQUES EXPLOITER SUR LES PLATEAUX BATÉKÉ ?</u>	7
POTENTIELS NATURELS	7
PAYSAGES ACCESSIBLES	7
FAUNE OBSERVABLE	8
FAUNE CHASSABLE	9
RIVIÈRES NAVIGUABLES	10
HANDICAPES NATURELS	10
POTENTIELS CULTURELS	11
DANSE ET MUSIQUE BATÉKÉ	11
VIE QUOTIDIENNE RURALE, PRÉHISTORIQUE & CONTEMPORAINE	11
HISTOIRES DES ETHNIES DU SUD DU HAUT OGOOUÉ & HISTOIRE DES EXPLORATEURS	12
TOURISME « INDUSTRIEL » ?	12
HANDICAPES CULTURELS	12
ÉTUDE SUCCINCTE DE MARCHÉ	14
ACTIVITÉS À DÉVELOPPER : QUELS OFFRES POSSIBLES ?	14
PUBLICS À VISER : À QUELLES DEMANDES RÉPONDRE ?	16
<u>QUELS PRODUITS DÉVELOPPER SUR LES PLATEAUX BATÉKÉ ?</u>	18
CARACTÉRISTIQUES COMMUNES AUX DIFFÉRENTES PROPOSITIONS	18
TYPE DE PRODUIT	18
PRIX DE VENTE ET COMMERCIALISATION	18
GAMME DE PRIX	19
ENCADREMENT DES TOURISTES	19
TAILLE DES GROUPES	19
DURÉE DES SÉJOURS	20
SPÉCIFICITÉ DU PARC NATIONAL DES PLATEAUX BATÉKÉ	20
1^{ÈRE} PROPOSITION : LE CIRCUIT « DÉCOUVERTE » :	21
UN EXEMPLE DE CIRCUIT TOURISTIQUE « MILIEU DE GAMME »	21
DÉTAIL DU CIRCUIT DÉCOUVERTE	21
VERSION LONGUE (LUNDI À SAMEDI PAR EXEMPLE) :	21
VERSION COURTE (VENDREDI À LUNDI PAR EXEMPLE) :	22
2^{ÈME} PROPOSITION : LE CIRCUIT « EXPLORATION » :	23

VERSION LONGUE (LUNDI À SAMEDI PAR EXEMPLE) :	23
VERSION COURTE (VENDREDI À LUNDI PAR EXEMPLE) :	23
QUELLE RENTABILITÉ ENVISAGER ?	25
DÉPENSES	25
RECETTES	27
BILANS ET RÉMUNÉRATION DE L'INVESTISSEUR	28
3^{ÈME} PROPOSITION : LE CIRCUIT DES 4 RIVIÈRES	29
UN EXEMPLE DE CIRCUIT TOURISTIQUE « HAUT DE GAMME »	29
DÉTAILS DU CIRCUIT DES 4 RIVIÈRES	29
CIRCUIT COURT :	30
CIRCUIT LONG :	30
QUELLE RENTABILITÉ ENVISAGER POUR LE CIRCUIT « 4 RIVIÈRES » ?	32
4^{ÈME} PROPOSITION : LE CIRCUIT ÉQUESTRE	34
CIRCUIT COURT :	34
CIRCUIT LONG :	35
QUELLE RENTABILITÉ ENVISAGER POUR LE CIRCUIT « ÉQUESTRE » ?	36
5^{ÈME} PROPOSITION : UN « SÉJOUR » SUR LES PLATEAUX BATÉKÉ ?	38
QUELS PRODUITS PROPOSER ? QUELS AVANTAGES COMPÉTITIFS ?	38
QUEL ÉCO-LODGE ?	40
QUELLE RENTABILITÉ ENVISAGER ?	43

**QUELS PRÉLABALES POUR DÉVELOPPER UN PRODUIT TOURISTIQUE
« DURABLE » SUR LES PLATEAUX BATÉKÉ ?** **46**

MODALITÉS POLITIQUES : CONSULTER ET INFORMER LES ACTEURS CONCERNÉS, NOTAMMENT LOCAUX	46
MODALITÉS FINANCIÈRES : DISPOSER D'UNE TRÉSORERIE ADAPTÉE	47
MODALITÉS TECHNIQUES : DISPOSER D'UNE BONNE EXPERTISE EN TOURISME +/- EN SPORT	47
MODALITÉS JURIDIQUES : EXPLOITER LES MESURES GOUVERNEMENTALES DE SOUTIEN	48

CONCLUSION **50**

ANNEXES **51**

ANNEXE 1 : DÉPENSES ET RECETTES PAR PROJETS	51
ANNEXE 2 : COMPARAISON DES DÉPENSES ET RECETTES ENTRE PROJETS	53
ANNEXE 3 : BÉNÉFICES FINANCIERS ET SOCIAUX COMPARÉS DES PROJETS	55
ANNEXE 4 : COMPARAISON DES VITESSES DE RETOUR SUR INVESTISSEMENT	56

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 : Localisation du Parc National des Plateaux au Gabon (PNPB).....	6
Figure 2 : Cirque d'érosion proche de Léconi, appelé "Canyon Rouge"	7
Figure 3 : Chutes de Poubara, à 1h30 de Franceville.....	7
Figure 4 : Cascades de Bouba, à 20 minutes de Franceville	8
Figure 5 : Céphalopge de Grimm appelé Ntsa en Téké (ainsi que dans tout le Gabon).....	8
Figure 6: Empreinte de Panthère dans le sable	9
Figure 7 : Fête au village d'Ekouyi-Mbouma lors du test touristique de mai 2005	11
Figure 8 : Portrait du Roi des Batéké (le Makoko) réalisé par la mission de Pierre Savorgnan de Brazza	12
Figure 9 : Véhicule (du WCS) utilisé lors du test touristique de mai 2005.....	15
Figure 10 : "Tubing" aux USA. On constate que cette activité convient à tous les âges.....	15
Figure 11 : Éléphants se baignant dans la Mpassa	16
Figure 12 : Carte d'un circuit "découverte" de 6 jours	22
Figure 13 : Carte d'un circuit "exploration" (ou mini-trek) de 6 jours	24
Figure 14 : Carte d'un circuit "4 rivières" de 6 jours.....	31
Figure 15 : Carte d'un circuit "équestre" de 6 jours	35
Figure 16 : Cirque d'érosion le long de la Mpassa, dans le Parc National des Plateaux Batéké, appelé Canyon Mbié.....	40
Figure 17 : Utilisations (mauvaise vs bonne) des collines Batéké pour implanter des cabines.....	41
Figure 18 : Paysage typique du PNPB (à gauche) et implantation respectueuse d'une habitation touristique (à droite).....	41
Figure 19 : Détails d'une habitation touristique "troglodyte" adaptée aux Plateaux Batéké.....	41
Figure 20 : Case traditionnelle Téké en raphia (en haut à gauche), interprétation de cette case en une tente (en bas à gauche) et implantation harmonieuse de cette tente dans le PNPB, au bord de la Mpassa (à droite)	41
Figure 21 : Exemples d'aménagements rigoureux (gestion des liquides polluants à gauche) ou inventifs (cheminée solaire de refroidissement de l'air) caractérisants les éco-lodges.....	42
Figure 22 : Exemples de décorations écotouristiques.....	42
Figure 23 : Exemple virtuel d'une publicité pour un éco-lodge sur les Plateaux Batéké (photo-montage nocturne de la case troglodyte vue précédemment)	44

TABLE DES GRAPHIQUES

Table 1: Activités possibles, exploitant les potentialités naturelles et culturelles des Plateaux Batéké	15
Table 2: Correspondance entre activités possibles (bases de l'offre) et clientèles potentielles au Gabon (demande)	17
Table 3 : Dépenses des Circuits "Découverte" ou "Exploration".....	25
Table 4 : Chiffre d'affaire, bénéfice et retour sur investissement du Circuit Découverte et/ou Exploration.....	27
Table 5 : Dépenses du Circuit des 4 rivières (remarque : pas de constructions)	32
Table 6 : Chiffre d'affaire, bénéfice et retour sur investissement du Circuit des 4 Rivières	33
Table 7 : Dépenses du Circuit équestre	37
Table 8 : Chiffre d'affaire, bénéfice et retour sur investissement du Circuit équestre	37
Table 9 : Dépenses du Séjour dans le Parc National	44

OBJECTIFS DE CE DOCUMENT

Pourquoi un « mode d'emploi » ?

Ce rapport repose sur une réflexion du projet WCS – Plateaux Batéké concernant la contribution de l'éco-tourisme à la sauvegarde de la biodiversité et des cultures rurales – en l'occurrence, principalement dans le Parc National des Plateaux Batéké (PNPB) et sa périphérie.

Cette réflexion s'est d'abord traduite concrètement par l'organisation de « **tests touristiques** » en mai 2005¹.

Ce document est le prolongement de ce test et la seconde traduction concrète de l'intérêt du projet WCS – Plateaux Batéké pour l'écotourisme : considérant que le tourisme est avant tout l'affaire du secteur économique et commercial, notre projet a conçu ce document en le destinant aux **opérateurs économiques** susceptibles d'investir dans le tourisme sur les Plateaux Batéké.

Naturellement, ce document peut également être utilisé par les représentants de l'**État** pour étudier les aides (mesures fiscales ou sociales incitatives, investissements en infrastructures etc.) qu'ils pourraient apporter (directement ou indirectement) à ces investisseurs, afin que ce secteur économique prenne son essor et puisse contribuer au bien-être local et national.

Ce document vise à répondre à 3 questions principales :

1. **Quelles sont les richesses** naturelles et culturelles des Plateaux Batéké (et pas uniquement du Parc National) pouvant être exploitées sous une forme touristique ?
2. **Quels produits touristiques** pourraient être développés de façon à la fois rentable et respectueuse de la biodiversité et du développement rural ?
3. **Quels préalables** (juridiques, administratives, techniques etc.) faut-il respecter pour garantir la pérennité du projet touristique envisagé ?

Remerciements

Nous tenons à remercier le représentant du WCS au Gabon, le Dr Lee J.T. White, qui a toujours défendu que le soutien à l'écotourisme devait être l'un des axes stratégiques de l'action du WCS pour la conservation des richesses naturelles dans ce pays.

Remerciements également à M. Patrice Pasquier qui non seulement nous a fourni de précieux conseils et informations, mais a également concrètement contribué au soutien de l'éco-tourisme dans les Plateaux Batéké en finançant en octobre 2005 la formation en écotourisme du meilleur guide pour la faune de cette région, M. Hilaire Ontsana. Remerciements à Alice Roger, Hélène Quettier et Charles Doumenge pour leurs contributions à l'organisation du test touristique de mai 2005.

Remerciements enfin et surtout à M. René H. Adiahéno qui n'a jamais ménagé sa peine pour que le réseau des Parcs Nationaux du Gabon passe du rêve à la réalité et ce, notamment, grâce aux encouragements qu'il a su prodiguer à l'endroit de chacun d'entre nous.

¹ Début 2005, Alice Roger et Hélène Quettier ont préparé puis encadré pour le compte du projet WCS les deux tests touristiques effectués **dans et près** du Parc National des Plateaux Batéké (PNPB) en Mai 2005. Voir notamment le mémoire de Master d'Alice Roger : *PNPB, évaluation d'un potentiel touristique*, Juin 2005

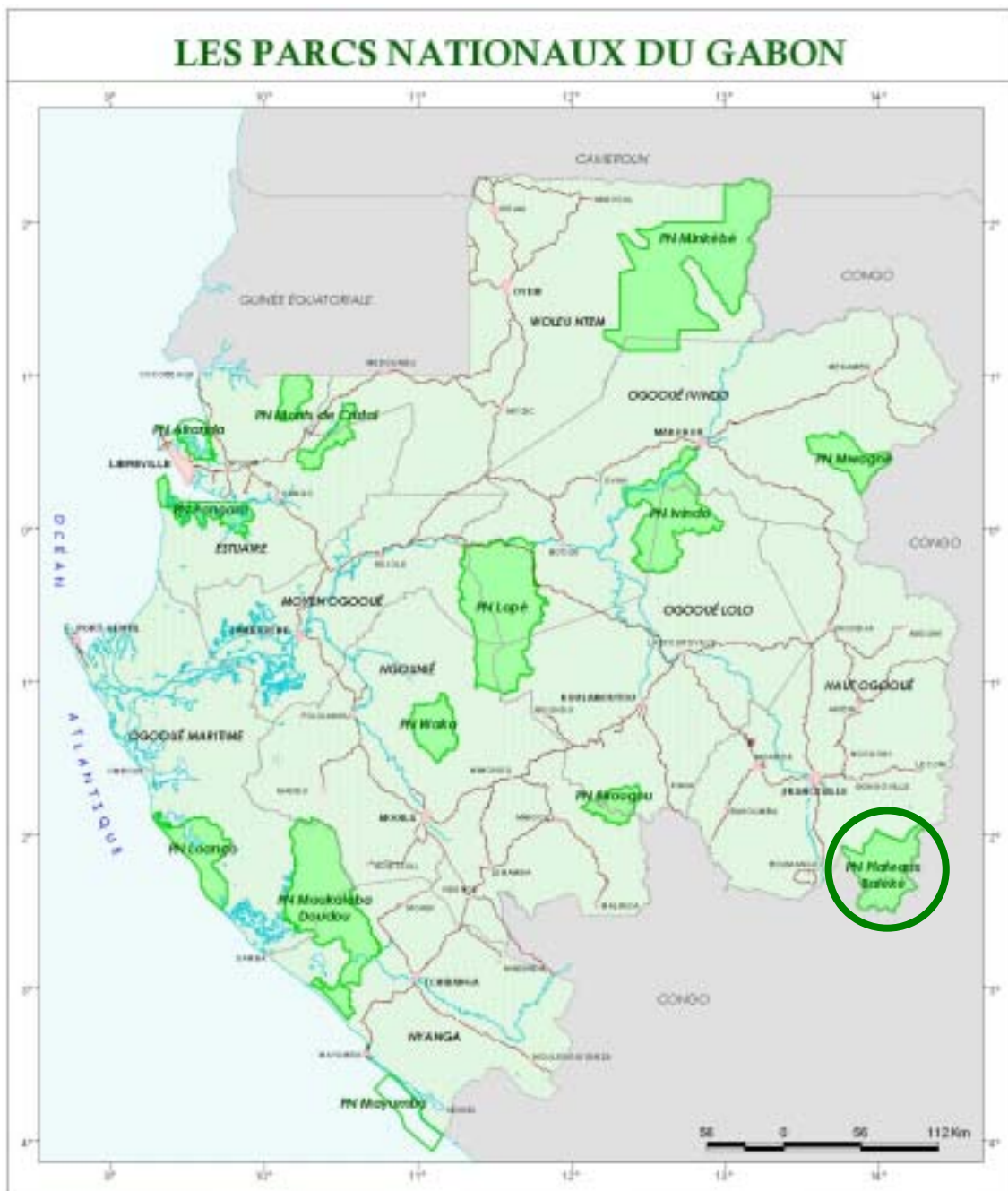


Figure 1 : Localisation du Parc National des Plateaux au Gabon (PNPB)

QUELS POTENTIELS TOURISTIQUES EXPLOITER SUR LES PLATEAUX BATÉKÉ ?

Potentiels naturels

PAYSAGES ACCESSIBLES

Dans un pays à 80% forestier, les Plateaux Batéké sont la seule région du Gabon à offrir d'aussi vastes paysages de savanes arbustives ou herbacées, généralement qualifiées de « grandioses² » : c'est à la fois un avantage (complémentarité avec les sites touristiques forestiers) et une faiblesse (site non représentatif de ce que les touristes recherchent a priori au Gabon).

Voici une liste des différents paysages accessibles sur les Plateaux Batéké gabonais :

- Collines de sable recouvertes de savanes arbustives ou herbeuses
- Cirques d'érosion (« canyons ») plus ou moins colorés (canyon rouge ou blanc) et plus ou moins recouverts de végétation (canyon vert).
- Lacs
- Pics rocheux tels que le Mont Kalami
- Forêts galerie

La plupart de ces types de paysages sont, en général, plus accessibles en dehors du Parc National que dans le Parc (pour des raisons logistiques). Le Parc abrite quand même un remarquable cirque d'érosion en bord de Mpassa ainsi qu'une clairière forestière – cependant plus intéressante comme site d'observation de la faune qu'en tant que paysage particulier (voir infra).



Figure 2 : Cirque d'érosion proche de Léconi, appelé "Canyon Rouge"

Enfin, il faut souligner que la visite des Plateaux Batéké est complémentaire des visites des paysages autour de Franceville :

- Chutes et pont de lianes de Poubara
- Cascades de Bouba
- Pétroglyphes de Kaya-Kaya



Figure 3 : Chutes de Poubara, à 1h30 de Franceville

² Savorgnan de Brazza Pierre, Au Cœur de l'Afrique. Vers la source des Grands Fleuves, Petite Bibliothèque Payot, éd. 1992.



Figure 4 : Cascades de Bouba, à 20 minutes de Franceville

FAUNE OBSERVABLE

Les savanes Batéké ont l'avantage d'offrir d'une part quelques espèces atypiques au Gabon (en plus des espèces forestières classiques présentes en bordure du Plateau) et d'autre part, de permettre une vision à distance.

Cependant, la sur-chasse pratiquée depuis quelques dizaines d'années a rendu toute la faune (typique ou atypique) plus rare et farouche, donc difficile à observer actuellement.

Voici une liste des quelques espèces potentiellement **observables**³ sur les Plateaux ou en proche périphérie⁴ :

- Mammifères : Céphalophe de Grimm (dit Ntsa) et autres Céphalophes répondant aux appels des guides spécialisés (bleu, à dos jaune, à bandes noires, à ventre blanc), Chacal à Flancs rayés (au hasard des trajets en voiture), le singe Moustac (à pied, en bateau), éléphants (dans la rivière), potamochères (rarement).



Figure 5: Céphalophe de Grimm appelé Ntsa en Téké (ainsi que dans tout le Gabon)

- Reptiles : crocodiles et varans (en bateau).
- Oiseaux : calaos et quelques espèces fréquentant les bords de rivière si pas de guide spécialiste. En compagnie d'un guide spécialiste, il est possible d'observer une cinquantaine d'espèces de savane impossible à observer ailleurs au Gabon, tout en pouvant également observer près de 120 espèces forestières dont quelques espèces rares. Enfin, il est possible, avec un spécialiste et de la chance, d'observer une espèce endémique : la Cisticole téké⁵.

³ La liste des espèces **connues** sur les Plateaux est naturellement beaucoup plus importante, mais moins utile en l'occurrence.

⁴ Quettier Hélène, Préparation et réalisation du test touristique de mai 2005 dans le PNPB, rapport non publié, Juillet 2005.

⁵ Christy Patrice, Inventaire préliminaire de l'avifaune de la Haute-Mpassa, 2001.

Il est également possible, en compagnie d'un bon guide, d'observer de nombreux indices (empreintes, terriers, crottes etc.) d'animaux difficiles à voir : panthère, buffle de forêt, oryctérope, divers céphalophes, mangoustes etc.



Figure 6: Empreinte de Panthère dans le sable

Du point de vue de l'observation de la faune, il est évident que le temps jouera en faveur du Parc National dont le potentiel faunistique, mieux protégé qu'ailleurs sur les Plateaux, devrait rapidement s'élever. De plus, il y a dans l'Ouest du Parc une clairière forestière (dit aussi « Baï » ou Saline) qui attire de nombreux grands mammifères et pourrait peut-être (après étude d'impact) servir de site d'observation privilégié.

Cependant, il est également certain que la zone tampon Nord du Parc, forestière et non classée mais assez isolée, dispose déjà d'un potentiel faunistique touristique exploitable (portion de la rivière Mpassa dite des plages aux éléphants).

Enfin, on peut mentionner 2 sites particuliers d'observation de faune :

- Réserve privée de Léconi : site clôturé sur les Plateaux Batéké, où ont été introduites plusieurs espèces exotiques (Zèbres, Impala etc.) et abattus les prédateurs (Chacal) afin que ces populations halogènes prospèrent et puissent être exploitées comme gibiers de chasse sportive. Cette activité de chasse n'a pas encore débuté mais il est possible de circuler dans cette Réserve en voiture afin d'y observer les Zèbres par exemple.
- Sanctuaire de Gorilles orphelins du PPG, dans le Parc National : ce site abrite deux groupes d'orphelins gorilles sauvés du braconnage puis réintroduits dans la forêt galerie de la Mpassa par des spécialistes, depuis 1998. Pour de très nombreuses raisons, notamment sécuritaire, le tourisme basé sur ces gorilles est presque impossible, si ce n'est peut-être depuis la rivière et dans des conditions très limitatives⁶.

FAUNE CHASSABLE

Pour être exhaustif, on peut souligner le potentiel cynégétique des Plateaux Batéké : aujourd'hui déjà, des chasseurs sportifs résidents au Gabon viennent régulièrement à Léconi tirer des oiseaux sédentaires ou migrants, que l'on trouve spécifiquement dans cette partie du Gabon. Il nous est impossible de dire aujourd'hui si l'avifaune de la région pourrait « supporter durablement » une intensification de ce tourisme cynégétique.

Par ailleurs, une mission de la Direction de la Faune et de la Chasse a récemment classé le Haut Ogooué (et en particulier les Plateaux Batéké) comme l'une des 5 zones du pays où la « grande chasse » pourrait être rétablie à l'avenir⁷ : compte tenu des faibles densités de grands mammifères observées sur les Plateaux (y compris dans le Parc National), la réouverture de cette grande chasse semble difficilement compréhensible et ne devrait pas, de toute façon, attirer à court terme un grand nombre de chasseurs-touristes.

⁶ Mahé Sandrine, Possibilités et limites du tourisme avec des gorilles orphelins réhabilités en milieu naturel, Rapport PPG non publié, 2005.

⁷ AFP, Promotion de la Chasse sportive au Gabon, Novembre 2004

RIVIÈRES NAVIGABLES

Il existe autour de Franceville et de Léconi quelques rivières navigables qui offrent les avantages d'être variées (étroites ou larges, en forêt ou en bord de savane) et de passer à proximité de routes ou de pistes (accessibilité en voiture) et de villages (pour bivouacs et activités culturelles).

Voici une liste de rivières à explorer plus en détails afin d'en classifier l'intérêt touristique d'une part, d'en étudier l'exploitation logistique d'autre part (accessibilité, durée de navigation etc.) :

- Nord de Franceville (zone plutôt forestière) : Mvouna, Lékori
- Sud de Franceville (plutôt forestière) : Ogooué, Mpassa, Ndjoumou, Djouori
- Plateaux Batéké : Djouya (passant au pied du village d'Ekouyi), Léconi (passant au pied du « canyon rouge » de Léconi), Djouyé (dite Eau Claire)

HANDICAPES NATURELS

La nature offre évidemment un grand nombre d'opportunités touristiques aux visiteurs (dans un climat relativement favorable) mais elle menace également l'exploitation de ces opportunités, par d'autres aspects :

- La présence, sur les Plateaux Batéké, de nombreux insectes plus ou moins « agressifs » (petites abeilles noires ne piquant pas mais s'insinuant dans les yeux, les oreilles et le nez, abeilles et mouches piquantes) peut sembler un handicap. Dans leurs questionnaires post-séjour, les touristes des tests touristiques n'ont cependant pas souligné ce problème⁸.
- Les savanes des Plateaux Batéké sont relativement plus faciles à franchir en voiture que les forêts du Gabon (enlisements globalement moins fréquents) mais, contrairement aux zones forestières, les pistes y sont presque impossibles à entretenir ou à améliorer : par conséquent, les voitures comme les visiteurs sont mis à l'épreuve durant les trajets sur piste.

⁸ Roger Alice, PNPB : évaluation d'un potentiel touristique, Juin 2005.

Potentiels culturels

Le nom même de « Plateaux Batéké » est le mariage d'un terme géographique et d'un terme ethnologique : cette zone est issue du mariage d'un paysage naturel avec une population humaine ancienne, qui a en partie modelé et entretenu ledit paysage.

Ce serait donc presque un contresens de tenter de développer un écotourisme sur les Plateaux Batéké qui ne se consacre qu'à la valorisation des richesses naturelles (puisqu'elles sont inséparables des pratiques culturelles Batéké).

DANSE ET MUSIQUE BATÉKÉ

La musique et la danse sont très importantes pour les Batéké, notamment au Gabon : la culture Téké est l'une des plus spirituelles, l'une des moins matérialistes de la région et par conséquent, la musique et la danse s'y sont développées davantage que la production d'objets d'apparat (tels que les masques, les statues ou les reliquaires). On trouve donc à Franceville et à Léconi un grand nombre de groupes musicaux (variés par la taille, le style ou les tenues) souvent conviés aux cérémonies officielles ou privées, funèbres ou festives.

Cependant, l'importance de la musique chez les Batéké se révèle également dans la vie quotidienne, au village : toutes les activités peuvent s'accompagner d'un chant... Si la vie est harmonieuse au village (voir infra), alors les percussions et les chants y résonnent pratiquement chaque semaine, de façon spontanée, sans costumes mais avec une grande authenticité, jeunes et vieux villageois mélangés. La plupart des villages sont heureux d'accueillir des visiteurs lors de ces occasions.



Figure 7 : Fête au village d'Ekouyi-Mbouma lors du test touristique de mai 2005

La musique Téké, très rythmique, est aussi l'une des plus complexes d'Afrique Centrale et peut faire l'objet de longues et intéressantes explications⁹ (significations, registres d'utilisation, musicologie avec les cycles de pulsations ou encore les mélanges de rythmes ternaires et binaires, etc.).

VIE QUOTIDIENNE RURALE, PRÉHISTORIQUE & CONTEMPORAINE

La présence humaine sur les Plateaux est avérée il y a 12.000 ans au moins¹⁰ : les modalités d'exploitation des ressources naturelles (végétales, animales et même minières) ont évolué au cours des siècles jusqu'à aujourd'hui et l'histoire de cette évolution est passionnante, englobant à la fois l'évocation de la vie nomade puis la sédentarisation, l'utilisation extraordinaire du palmier, la diffusion du maïs puis du manioc, la chasse à l'éléphant et la production de raphia et d'outils.

Les sites préhistoriques permettant d'illustrer cette histoire sont très rares mais il s'agit certainement d'une « piste » à prospector. Il ne sera en revanche pas difficile d'illustrer, avec l'aide des villageois, la vie rurale récente et contemporaine, basée sur l'agriculture (transformation du Manioc, culture du Taro etc.) et la chasse (au fusil mais aussi au filet, aux mammifères mais aussi aux insectes) de subsistance. Les menaces de « mal-développement » peuvent également faire l'objet de discussions dans le cadre de séjours écotouristiques.

⁹ Le Bomin Sylvie, Musiques Batéké – Mpa Atege, éd. Sépia, 2004.

¹⁰ Dupré M-C & Féau E., Batéké, Peintres et sculpteurs d'Afrique Centrale – 1998 RMN & MAAO.

HISTOIRES DES ETHNIES DU SUD DU HAUT OGOOUÉ & HISTOIRE DES EXPLORATEURS

Le royaume Téké a été longtemps l'un des 3 grands royaumes de la région (avec le royaume Kongo et celui de Loango) et, à ce titre, a eu des interactions variées avec les ethnies environnantes, pacifiques (commerce, pactes territoriaux etc.) ou non (guerres, trafics d'esclaves etc.) : c'est là encore une histoire passionnante pouvant faire l'objet d'explications intéressantes pour des visiteurs, basées sur certains sites abandonnés, sur les pistes de commerce¹¹.



Figure 8 : Portrait du Roi des Batéké (le Makoko) réalisé par la mission de Pierre Savorgnan de Brazza

Cette histoire se prolonge ensuite par celle des explorateurs européens (et en premier lieu, celles de Savorgnan de Brazza) qui ouvrirent la route aux colons puis aux Pères des nations centre africaines actuelles : les villes actuelles (Masuku), tout comme les routes, les pistes et même les rivières (l'Ogooué, l'Alima), permettent assez aisément d'illustrer (si des cartes géographiques sont par exemple fournies aux touristes) toutes ces étapes pour marier découverte des paysages et de l'histoire.

TOURISME « INDUSTRIEL » ?

Le Haut Ogooué abrite quelques sites industriels importants, pouvant faire l'objet de visites intéressantes :

- Usine d'extraction de Manganèse de COMILOG, à Mouanda
- Usine d'extraction d'eau minérale de ANDZA, à Léconi
- Scierie de ROUGIER, à Franceville
- Usine pilote d'extraction de Manganèse de CMTR, à Franceville

HANDICAPES CULTURELS

- Les potentiels culturels à valoriser reposent sur l'existence de communautés rurales Batéké motivées par cette « expérience » : or ces communautés sont souvent parcourues de fortes tensions internes (conflits entre familles, clans etc.) qui, tout en étant invisibles pour le citoyen développant un projet touristique (surtout s'il est occidental), n'en sont pas moins capables de miner progressivement ledit projet. Le choix des communautés « partenaires » et le développement de ces partenariats sont donc fondamentaux.
- Les pratiques traditionnelles autre que musicales sont en voie rapide d'extinction dans la partie gabonaise des Plateaux Batéké (un peu moins au Congo) : il devient presque impossible de trouver de relativement jeunes tisserands ou forgerons susceptibles de s'intéresser au tourisme (sans parler des confectionneurs de

¹¹ Fin 2005, le Gabon devrait soumettre à l'UNESCO trois propositions de sites à classer au sein du « Patrimoine Mondial », dont les routes du sel et du fer qui partent des Plateaux Batéké pour atteindre la côte à Iguéla, Setté Cama et Mayoumba au Gabon (Loango au Congo).

masques ou de statues, qui ont toujours vécu au Congo, vers le Fleuve). L'artisanat Téké sera donc difficile à valoriser et il faudra rapidement développer des partenariats avec le Congo.

- La culture du « service », qu'il s'agisse de transport, d'hôtellerie, d'artisanat etc. est quasiment absente dans la zone Téké : autrement dit, les ressources humaines « douées » pour le tourisme sont rares et les quelques personnes déjà identifiées devront être formées longuement.
- Les enjeux socio-culturels (rites traditionnels, hiérarchies familiales ou claniques, modalités de partage des avantages etc.) dominent largement, chez les Batéké des Plateaux, l'ensemble des autres enjeux, tels que carrière individuelle, salariat ou gains financiers : autrement dit, la gestion d'un personnel (guides, interprètes etc.) très lié à ces enjeux traditionnels ruraux sera... « complexe ».

Étude succincte de marché

Nous nous préoccupons dans ce document du développement touristique d'une zone précise du Gabon : nous nous bornerons donc à rappeler quelques généralités déjà bien connues concernant le tourisme africain et gabonais en général, avant de nous concentrer sur les Plateaux Batéké.

Dans un marché mondial du tourisme en forte croissance¹², la tendance en Afrique est à la croissance, globalement de 6% mais de seulement 4% en Afrique Sub-Saharienne.

En chiffres absolus, l'Afrique ne reçoit que 3% des touristes, principalement dans ses franges Nord (Magreb) et Sud. Si on retire de ces 3% des locomotives telles que l'Afrique Australe (de la Namibie à la Tanzanie en passant par l'Afrique du Sud, le Botswana et le Kenya) et l'Afrique Occidentale (Sénégal, Mali), on ne peut que constater le sous-développement du tourisme en Afrique Centrale (à l'exception peut-être du Cameroun).

Autrement dit, tout reste à faire¹³.

Concernant le Gabon, tant l'offre que la demande touristique sont sous-développées et la « destination Gabon » est parfois encore méconnue ou dévalorisée sur le marché mondial¹⁴.

Nous ne nous étendrons pas sur les questions générales de formation des ressources humaines, d'évolution des mentalités locales, de transport aérien international, de formalités administratives et autres problèmes dépassant les compétences d'un opérateur normal et abondamment étudiées par GabonTour, le Conseil National des Parcs Nationaux et divers experts (ces questions sont davantage du ressort d'autres opérateurs spécialisés, de l'État, de ses assistants techniques et de ses bailleurs).

Nous nous attacherons donc essentiellement à étudier les offres possibles à développer sur les Plateaux Batéké, avant de les mettre en correspondance avec les demandes potentielles au Gabon.

ACTIVITÉS À DÉVELOPPER : QUELS OFFRES POSSIBLES ?

Les études considèrent que les touristes viendront au Gabon pour 2 types d'offres principales :

- D'une part les forêts luxuriantes et leur faune, notamment les gorilles des plaines : cela ne concerne donc pas les Plateaux Batéké ;
- D'autre part, certaines attractions spécifiques, dont l'observation des oiseaux, le canoë ou les randonnées équestres : les Plateaux Batéké pourraient tirer profit de cet intérêt.

Nous avons donc cherché (dans le tableau 1 ci-dessous) à associer à chaque potentiel (naturel ou culturel) vu ci-dessus, une ou plusieurs activités touristiques possibles.

Par ailleurs, nous avons caractérisé ces offres en fonction de la difficulté logistique et humaine de mise en œuvre d'une part, de la gamme de prix de vente d'autre part.

Les activités de chasse au gibier à plume ou de « grande chasse » n'ont pas été prises en compte, pour de nombreuses raisons.

Remarque : quelle que soit l'activité envisagée, il est nécessaire de disposer d'un bon véhicule. Autrement dit, quand la rubrique « exigence logistique » est ci-dessous indiquée « basse », cela signifie qu'il n'y a pas de difficulté logistique *si et seulement si* un véhicule 4x4 est bien disponible.

¹² 10,3% d'augmentation du chiffre d'affaire et 10,7% d'augmentation des arrivées, selon l'Organisation Mondiale du Tourisme en 2004.

¹³ Le « boom » de l'écotourisme au Costa Rica ne date que de 1987 et en moins de 10 ans, le chiffre d'affaire de ce secteur avait déjà atteint 660 millions de dollars par an (premier contributeur au PIB).

¹⁴ « Plusieurs agences de voyages se sont cassés les dents sur certaines destinations africaines comme le Gabon, le Togo, le Bénin etc.. Les seules destinations en Afrique qui marchent bien sont : le Sénégal, le Cameroun, le Mali, le Kenya, la Tanzanie, l'Afrique australe. » Communication personnelle d'un professionnel français du voyage lointain (mais pas spécialiste de l'éco-tourisme).



Figure 9 : Véhicule (du WCS) utilisé lors du test touristique de mai 2005

Potentiel concerné	Activités possibles	Exigence logistique	Exigence encadrement
Paysages			
<i>Savane, canyons, lacs, galeries forestières, pics rocheux</i>	Day-trip en voiture avec pique-nique et petites marches	Basse	Basse
	« Mini –Trek »	Moyenne (bon matériel bivouac + sécurité)	Moyenne
<i>Rivières principales (Mpassa et Ogooué)</i>	Promenades en bateau à moteur	Moyenne (bateau à moteur)	Basse
<i>Rivières variées</i>	Day-trip en canoë et/ou en Tube (voir Figure 10), +/- avec bivouac	Haute (canoës, remorque, mat. de bivouac+sécurité)	Haute (sécurité en canoë)
<i>Paysages grandioses</i>	Randonnées en quads et/ou à cheval	Haute (mais possibilité hors Parc)	Très Haute (guidage et entretien)
<i>Paysages totalement isolés</i>	« Retreat » tourism : séjour de méditation	Très haute (lodge isolé, centre du Parc National)	Très haute (service haut de gamme)
Faune			
<i>Mammf. de forêt (éléphants, antilopes)</i>	Randonnées pédestres d'observation	Basse (zone Kessala, accessible)	Haute (guide spécialisé)
<i>Mammf. de savane (Céph. de Grimm) dans Parc</i>	Randonnées pédestres	Haute (Parc isolé)	Haute si quad ou cheval
	Randonnées équestres	Très haute (maximum)	Très haute (maximum)
<i>Oiseaux</i>	Randonnées spécialisées	Basse (possible hors Parc)	Très Haute (guide spécialisé)
<i>Faune de la Réserve de Léconi</i>	Promenade en voiture	Basse	Basse
Culture et société			
<i>Danses et musiques Batéké</i>	« Démonstrations » à Franceville ou Léconi	Basse	Basse
	Soirée au village	Moyenne (hébergement et restauration)	Haute (partenariat durable avec village)
<i>Vie quotidienne Téké</i>	Visite village, plantation	Basse	Moyenne (guidage)
<i>Histoire locale</i>	Visite site historique	Basse	Moyenne (guidage)
<i>Société actuelle</i>	Marchés et usines	Basse	Basse

Table 1: Activités possibles, exploitant les potentialités naturelles et culturelles des Plateaux Batéké



Figure 10 : "Tubing" aux USA. On constate que cette activité convient à tous les âges.

PUBLICS À VISER : À QUELLES DEMANDES RÉPONDRE ?

Tant les données brutes que les analyses manquent aujourd'hui au Gabon pour pouvoir mener, concernant un site spécifique, une réelle étude marketing.

Néanmoins, plusieurs acteurs se mobilisent maintenant (GabonTour, CNPN, ONG partenaires) pour combler ces lacunes¹⁵. Sans nous étendre inutilement sur ces analyses encore incomplètes et visant un niveau plus national que provincial, nous tenterons ci-dessous d'en extraire les principaux enseignements utiles sur les Plateaux Batéké.

La demande gabonaise étant encore quasi inexistante, il reste 2 cibles possibles : le public « résident » (expatriés occidentaux vivant temporairement ou depuis longtemps au Gabon) et le public « international ».

Au sein de ces 2 populations globales, il est nécessaire de distinguer des sous populations en fonction du type de tourisme recherché :

- Au sein du **public résident**, on peut distinguer au moins 3 niches majoritaires :
 1. découverte nature-culture (public de Setté-Cama-PSVAP, éventuellement de Lopé),
 2. loisirs familiaux (public de Nyonié ou Bakoumba),
 3. détente-nature assez luxueuse (Opération Loango, Evaro)
- Au sein du **public international**, les études marketing menées récemment sur le Gabon identifient une cible globale, les **écotouristes**, sub-divisée en 3 niches prioritaires :
 1. Les « passionnés » (ou hard ecotourists) des oiseaux, des baleines, des tortues, des orchidées, des insectes etc..
 2. Les « aventuriers » qui cherchent des destinations peu connues, des sensations de pionniers et des activités physiques (plongée, escalade, saut à l'élastique, canoë et raft)
 3. Les « soft éco-touristes » (veulent mélanger randonnées dans la nature, découverte de la culture et... détente). Ce segment connaît la plus forte croissance au niveau international.

Remarque : les publics « chasse » et/ou « pêche » n'ont pas été pris en compte, pour plusieurs raisons parmi lesquelles la faiblesse actuelle du potentiel et la quasi absence de moyens de contrôle.

Nous pouvons donc maintenant tenter de mettre en regard les activités possibles sur les Plateaux Batéké (= offre) avec les publics potentiellement intéressés au Gabon (= demande).

Dans le tableau suivant, nous tentons de fournir 2 informations :

- Gamme de prix, a priori, d'une activité donnée (voir infra pour détails financiers) : si l'activité est possible en dehors du Parc (donc logistique plus facile), cette gamme peut-être moyenne ou haute ; si l'activité n'est possible que dans le Parc, alors la gamme de prix va de haute à très haute.
- Adéquation entre offre et demande : cette adéquation peut être qualifiée de bonne (B), moyenne (M) ou de faible (case vide).



Figure 11 : Éléphants se baignant dans la Mpassa

¹⁵ Ateliers stratégiques et tactiques de Janvier et Mars 2005 (exposés de Tom Bunclé) et étude sur les accès aux Parcs Nationaux par l'équipe de Bernard Markowicz (Decision/Analysis Partners).

Activités	Gamme de prix	Marché résident		Marché international		
		Découvertes nature/culture	Loisirs familiaux	Passionnés	Aventuriers	Soft éco-touristes
Promenades en voiture sur Plateaux Batéké	Moyenne	M	B		M	M
« Mini »-Trek sur les Plateaux, passant par 1 village	Moyenne	B			B	M
Promenades en bateau à moteur départ Franceville	Moyenne	B	B		M	M
Day-trip en canoë et Tubing, +/- avec bivouac	Haute	B	B	B	B	B
Séjour dans écolodge	Très Haute	M				B
Randonnées pédestres d'observation en forêt	Moyenne	B	B	B	B	B
Randonnées pédestres en savane dans le Parc	Haute	M	M	B	M	M
Randonnées équestres dans le Parc	Très Haute	B			B	B
Randonnées de Bird Watching	Haute			B		M
Promenade en voiture dans Réserve de Léconi	Moyenne		B			
Danse et musique à Franceville ou Léconi	Moyenne	M	B		M	M
Soirée au village	Moyenne	B			B	B
Visite village, plantation	Moyenne	B	M			M
Visite site historique	Moyenne	B				M
Marchés et usines	Moyenne	M	B			M

Table 2: Correspondance entre activités possibles (bases de l'offre) et clientèles potentielles au Gabon (demande)

Au regard de ce tableau (seulement indicatif), nous pouvons dégager quelques idées saillantes :

- Cibles les plus adaptées : « éco-touristes », intéressés à la fois par la nature et la culture et « aventuriers », intéressés par les randonnées sauvages.
- Activité pouvant satisfaire la plus large clientèle : randonnées en canoë et/ou Tubing avec étape dans un village
- Activité avec le meilleur ratio [Gamme de Prix/Volume de Clientèle] : randonnées pédestres d'observation en forêt le long de la Mpassa
- Activités « haut de gamme » : les randonnées en canoës parce qu'il faut du bon matériel et un bon guide / randonnées pour découvrir la faune de savane parce que ce n'est possible que dans le Parc National qui est isolé et ne dispose pas d'hébergement / tourisme ornithologique, parce qu'il faut un guide très spécialisé.

QUELS PRODUITS DÉVELOPPER SUR LES PLATEAUX BATÉKÉ ?

Caractéristiques communes aux différentes propositions

TYPE DE PRODUIT

Résidentes ou internationales, les clientèles de la destination Gabon (actuellement identifiées) recherchent majoritairement des « **forfaits** ».

Compte tenu de la faiblesse des infrastructures d'hébergement sur les Plateaux Batéké (seulement un hôtel à Léconi) et des distances importantes entre plusieurs sites attractifs, le forfait à développer en priorité nous semble être le **circuit** vendu à un prix « tout compris ».

Nous étudierons néanmoins rapidement la possibilité de proposer un **séjour** sur les Plateaux Batéké, en supposant la construction d'un nouveau lodge répondant à plusieurs des exigences des clientèles visées.

La plupart des circuits imaginés ci-dessous sont à l'état de projections virtuelles : ils devront donc tous être **réétudiés plus en détails** (ce document n'est en rien une étude finale de faisabilité, seulement un outil indicatif, préliminaire à une étude spécifique du produit envisagé).

Ces forfaits peuvent être conçus « en série » (durée et composition non modulable) ou « sur mesure » (durée et type d'activités définis avec le client) : compte tenu de l'hétérogénéité des clientèles visées, il nous semble qu'un opérateur touristique devra faire preuve de **souplesse**.

Nous envisagerons donc, dans chaque gamme, des produits « type » mais susceptibles d'être adaptés en cas de demandes claires.

PRIX DE VENTE ET COMMERCIALISATION

Les prix de vente moyens des séjours touristiques¹⁶ existant au Gabon sont les suivants (ces prix comprennent quelques activités) :

Nyonié (près du Parc National Pongara) :	45.000 cfa/pers/jour
Réserve de la Lékédi (à Bakoumba, près de Franceville) :	50.000 cfa/pers/jour
Hôtel de la Lopé (Parc National Lopé) :	96.000 cfa/pers/jour
Baï de Langoué (Parc National Ivindo) :	100.000 cfa/pers/jour
Île d'Evaro (près Lambaréné, transfert en bateau non compris) :	100.000 cfa/pers/jour
Opération Loango (Parc Loango, transfert depuis Omboué N.C.) :	120.000 cfa/pers/jour

Il faut ensuite ajouter à ces prix le transport (en avion, en train ou en voiture) jusqu'au lieu de prise en charge par l'opérateur touristique : par exemple le port de Libreville pour l'équipe de Nyonié ou Iguéla pour Opération Loango (transfert Omboué-Iguéla en voiture à payer).

Ces prix incluent les frais de commercialisation car il est d'usage que le client achète un produit touristique (que ce soit un billet d'avion ou un circuit touristique) au même prix dans une agence de voyage ou directement auprès de l'opérateur (via le Web ou le téléphone par exemple).

En général, ces frais de commercialisation avoisinent les 10 à 15%.

Notre document s'adressant principalement à des opérateurs envisageant d'investir dans le tourisme sur les Plateaux, nous nous sommes concentrés sur les recettes disponibles pour cet opérateurs (non celles des intermédiaires de commercialisation) : par conséquent, notre « **prix de vente opérateur** » (utilisé pour évaluer sa recette) devra être majoré de **12% (par exemple) pour donner le prix de vente au client**.

¹⁶ Pas encore de circuits en série proposés au Gabon.

GAMME DE PRIX

Selon les activités et le niveau de confort qu'il propose, le forfait se situe dans une gamme de prix plus ou moins élevée.

Compte tenu du niveau général des prix des services au Gabon (transport, ravitaillement, importation d'équipements etc.), il est impossible d'envisager de produire à court terme un forfait « Entrée de gamme » : nous étudierons donc de possibles circuits de **gamme « moyenne » ou « haute »**.

Nous verrons enfin que dans le cas particulier d'un éventuel séjour en éco-lodge, la gamme de prix serait alors « très haute ».

ENCADREMENT DES TOURISTES

Ces forfaits reposeront tous (quels qu'en seront les gammes de prix ou les dominantes plutôt nature ou culture) sur un grand effort de **guidage** : compte tenu de la compétition avec d'autres produits gabonais plus spectaculaires, il faudra se démarquer par la qualité (1) des guides et (2) de l'information offerte aux touristes, à la fois sous forme papier (distribution au cours du circuit de cartes géographiques thématiques, de fiches nature et culture à rassembler dans un porte document à imaginer) et audio-visuelle (exploitation optimum des possibilités offertes par le duo PC portable / Projecteur vidéo).

Enfin, tous les circuits proposés nécessiteront d'être **supervisés** par un « manager ».

Si c'est l'investisseur qui assure lui-même la supervision sur le terrain, pas de problème. Si ce n'est pas le cas (investisseur à Libreville ou à l'étranger), alors ce poste doit être occupé par une tierce personne.

Pour des raisons de ressources humaines (compétences requises, profil du poste etc.), il sera peu probable que le logisticien ou le guide (voir détails en infra) puissent assurer un tel rôle. Pour des raisons financières (il s'agit d'un poste de responsabilité donc onéreux) et compte tenu du fait qu'il s'agirait au début d'un temps partiel, le statut de ce manager devrait être étudié avec soin (manager salarié ? personne salariée à temps partiel disposant d'un revenu annexe ? Personne convertissant un investissement « temps de travail » en parts de la société ? Rémunération plus ou moins indexée sur les bénéfices de la société ?).

TAILLE DES GROUPES

La taille des groupes de touristes est généralement dictée par un « facteur limitant » : par exemple la difficulté de l'encadrement des touristes (observation sous-marine des requins !), la capacité de charge du milieu (grands groupes plus facile à gérer en savane qu'en forêt) ou les contraintes logistiques (accessibilité du site en voiture ou à pied par exemple).

Dans les savanes des Plateaux Batéké, hors Parc National, il semble a priori possible d'accueillir des groupes de **10 à 12 personnes**, quel que soit l'activité proposée (par exemple randonnées pédestres, en voiture, en canoë ou à cheval).

Le principal **facteur limitant est le moyen de transport** : dans le sable des Plateaux Batéké, il est impossible d'utiliser des bus donc le transport d'un groupe de 12 personnes supposerait soit l'utilisation de 2 voitures, soit l'utilisation d'un camion tout-terrains de type militaire.

Par ailleurs, pour des raisons de **marketing** (le Gabon est un marché débutant, mal connu etc.), il semble prudent de ne pas prévoir très rapidement l'accueil de groupes de 12 personnes, quels que soient les moyens logistiques disponibles : en effet, le flux de touristes étrangers au Gabon avoisine en 2004 les 1000 touristes/an, même avec une croissance annuelle extrême de 20% lors des premières années, il y aurait plus ou moins 1500 à 2000 touristes étrangers/an au Gabon les prochaines années, répartis entre tous les produits touristiques offerts...

Les grands groupes de 12 personnes ne seront donc pas fréquents et plusieurs spécialistes considèrent que la taille moyenne des groupes de touristes devrait rester autour de **3 à 5 personnes**, pendant encore quelques années.

DURÉE DES SÉJOURS

Plusieurs professionnels ont conclu que la clientèle internationale achèterait principalement des « Tours du Gabon » de 10 à 14 jours en moyenne, permettant de visiter au moins 2 Parcs Nationaux. Considérant que les Plateaux Batéké (Parc National ou périphérie du Parc) seront probablement considérés comme la 4^{ème} attraction du Gabon (après, dans le désordre, les Parcs de Loango, Ivindo et Lopé), on peut donc penser que la plupart des groupes de visiteurs étrangers passera sur les Plateaux Batéké **généralement 3 jours, parfois 6 jours**.

Compte tenu de cette hypothétique 4^{ème} place sur le marché national et au cas où l'éventuel opérateur touristique principal des Plateaux Batéké chercherait à commercialiser directement son produit (sans passer systématiquement par des agences inbound ou outbound¹⁷), il devrait probablement négocier avec les numéros 1, 2 et/ou 3 du marché Gabonais l'organisation de produits conjoints.

Les durées de séjour devraient être **les même pour la clientèle résidente**, bien que pour d'autres raisons : les expatriés résidants sont en effet souvent à la recherche de destinations pour des week-end prolongés d'une part (3 jours), parfois à la recherche de destinations pour les courtes vacances scolaires (6 jours) d'autre part – mais ils passent très rarement des vacances de 12 jours au Gabon...

SPÉCIFICITÉ DU PARC NATIONAL DES PLATEAUX BATÉKÉ

Au sein des Plateaux Batéké, le cas du Parc National des Plateaux Batéké (PNPB) est un peu particulier : le Parc est en effet très isolé et **l'accès en voiture est long et pénible**. Par conséquent, il est très difficile d'envisager un produit dans le Parc (circuit ou séjour) qui soit à la fois court (les 3 jours expliquées ci-dessus) et basé sur un accès en voiture...

Par conséquent, sur les 5 produits envisagés ci-dessous, seuls deux se situent dans le Parc :

- *Le circuit équestre* : l'usage de chevaux ne se justifie que dans des zones relativement peuplées en faune sauvage, donc dans le Parc. Cela supposerait donc que les clients de séjours courts (1) soit arrivent en avion au Parc, (2) soit acceptent de consacrer 14h de leur séjour au transfert Aller/Retour en voiture entre l'aéroport et le Parc.
- *Le séjour dans le Parc National* : ce séjour ne se justifie que par l'addition d'un paysage spectaculaire avec *toutes* les activités proposées par les divers circuits, y compris les randonnées équestres, donc il doit avoir lieu dans le Parc National. Cela supposerait les mêmes contraintes que pour le circuit équestres : accès en avion ou accès pénible en voiture.

¹⁷ Organisateur de tour au Gabon ou à l'extérieur du Gabon

1^{ère} proposition : le Circuit « Découverte » :

UN EXEMPLE DE CIRCUIT TOURISTIQUE « MILIEU DE GAMME »

D'une part, les produits proposés ici ne nécessitent pas d'investissement très lourds (pas d'infrastructures importantes, pas de recrutements très spécialisés ou pléthoriques etc.) ; d'autre part, les services proposés, bien que de qualité, ne sont pas basés sur des prestations (hébergement, restauration etc.) luxueuses : par conséquent, le prix de vente pourrait être contenu dans le milieu de gamme par rapport à l'offre globale au Gabon.

Nous suggérons à un investisseur intéressé par cette gamme deux circuits « type », susceptibles d'être éventuellement modulés en cas de besoin : un circuit plus « découverte » et un circuit plus « nature ». **Dans les deux cas, il faudrait prévenir les visiteurs que découvrir la nature ne signifie pas voir beaucoup de grands mammifères...**

Quel que soit le forfait proposé, le circuit reposerait sur les services suivants :

- Des déplacements en véhicule 4x4, en bateau à moteur (8 places) et en canoë en aluminium à moteur et en « tubes »¹⁸ ;
- Une partie des hébergements et des restaurations à Franceville (plus ou moins à Léconi) ;
- Le reste des hébergements et restaurations au village et/ou en brousse.

DÉTAIL DU CIRCUIT DÉCOUVERTE

Peu physique mais très commenté, ce circuit serait proposé aux clients souhaitant découvrir toute une région (paysages, nature, histoire, culture et vie contemporaine) en discutant et en se promenant.

Pas d'équipements particuliers à prévoir en plus de la liste ci-dessus.

Les 3 activités centrales seraient :

- | |
|--|
| <ol style="list-style-type: none">1. la fête musicale à Ekouyi d'une part,2. la randonnée vers les plages aux éléphants de Kessala d'autre part (avec éventuellement descente de la Mpassa en tubing),3. la promenade en bateau sur la Mpassa enfin. |
|--|

L'encadrement d'un tel circuit (en plus d'un manager) requiert 2 personnes : le logisticien-guide (organisation quotidienne et certains exposés) et le guide nature-culture (obligatoirement Téké et « chasseur »).

VERSION LONGUE (LUNDI À SAMEDI PAR EXEMPLE) :

J1 – Accueil aéroport, transfert et hébergement à Léconi, première discussion sur les Batéké¹⁹.

J2 – Canyon rouge, visite usine Andza, déjeuner au bord d'un lac (pied du canyon rouge par exemple), transfert à Ekouyi, poursuite discussions sur Batéké, **fête musicale à Ekouyi et nuit au village.**

J3 – Début de matinée au village (vie quotidienne des Batéké) ; déjeuner en brousse vers le Mont Kalami, transfert et hébergement à Ossélé.

J4 – Randonnée vers les **plages aux éléphants de Kessala**, apprentissage des traces d'animaux etc. Transfert et hébergement à Franceville.

J5 – Visite du site Poubara ; déjeuner à Franceville ; visite guidée de la ville (histoires ethniques, marché de Potos, éventuellement scierie Rougier) ; soirée culturelle (film ou musique).

J6 – Promenade en **bateau** à moteur sur la Mpassa ; déjeuner ; transfert à l'aéroport.

¹⁸ voir figure **Erreur ! Document principal seulement.** illustrant le "tubing"

¹⁹ Discussions soutenus par des documents papier fournis au touristes (cartes et fiches thématiques etc.) ou par des documents audio-visuels projetables pratiquement partout.

VERSION COURTE (VENDREDI À LUNDI PAR EXEMPLE) :

J1 – Accueil aéroport, transfert et hébergement à Ekouyi (si possible, via Léconi), premières discussions sur Batéké, **fête musicale à Ekouyi et nuit au village.**

J2 – Visite village ; déjeuner vers le Mont Kalami ; transfert et hébergement à Ossélé.

J3 - Randonnée vers les **plages aux éléphants de Kessala**, apprentissage des traces d'animaux etc. Transfert et hébergement à Franceville.

J4 - Promenade en **bateau** à moteur sur la Mpassa ; déjeuner ; transfert à l'aéroport.

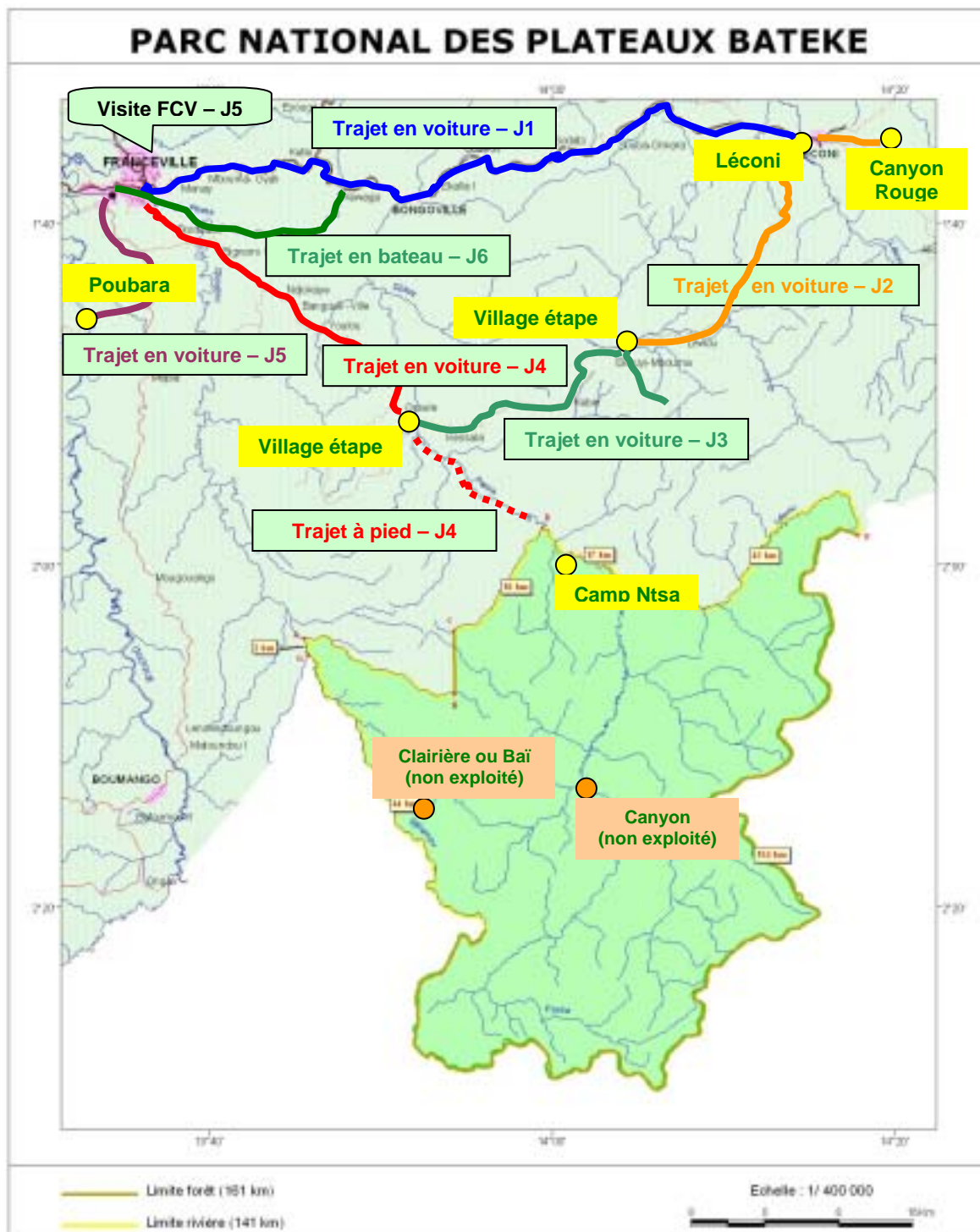


Figure 12 : Carte d'un circuit "découverte" de 6 jours

2^{ème} proposition : le Circuit « Exploration » :

Ce circuit serait pratiquement le même mais plus sportif et plus nature car il comprend systématiquement au moins 1 journée de marche à pied (« mini-Trek »).

Compte tenu de la difficulté de la marche sur les Plateaux, ce circuit nécessiterait de mettre à la disposition des touristes non équipés (résidents par exemple) du matériel de randonnée performant (bons sacs à dos, lampes frontales, matelas de camping etc.).

Les 3 activités centrales seraient :

- | |
|--|
| <ol style="list-style-type: none">1. une marche de 2 jours sur les Plateaux Batéké ;2. la randonnée vers les plages aux éléphants de Kessala ;3. une promenade en tubing sur la Mpassa ou l'Ogooué (au départ de Poubara). |
|--|

L'encadrement d'un tel circuit (en plus d'un manager) requiert 2 personnes pas nécessairement Batéké – le logisticien-guide (sécurité et ravitaillement) et le guide « sportif » (guide à pied et en rivière) – et 1 porteur le temps de la marche sur les Plateaux.

VERSION LONGUE (LUNDI À SAMEDI PAR EXEMPLE) :

J1 – Accueil aéroport, transfert et hébergement à Léconi, première discussion sur les Batéké.

J2 – Départ dans la nuit en voiture pour être déposé au pied du canyon rouge et **début du mini-Trek** ; pause le midi près d'un point d'eau (canyon blanc probablement) ; bivouac vers le Mont Kalami.

J3 – Marche jusqu'au village d'Ekouyi ; repos, transfert en voiture à Ossélé.

J4 – Randonnée vers les **plages aux éléphants de Kessala**, apprentissage des traces d'animaux etc. Transfert et hébergement à Franceville.

J5 – Visite du site Poubara le matin tôt ; descente des rapides de l'Ogooué en **tubing** + canoë à moteur ; pique-nique au bord de la rivière ; jonction avec la Mpassa et retour à Franceville en bateau à moteur.

J6 – Visite guidée de Franceville ; déjeuner ; transfert à l'aéroport.

VERSION COURTE (VENDREDI À LUNDI PAR EXEMPLE) :

J1 – Accueil aéroport, transfert vers le campement au pied du canyon rouge et nuit sous tentes.

J2 – Départ dans la nuit du **mini-Trek** ; pause le midi près d'un point d'eau (canyon blanc probablement) ; bivouac vers le Mont Kalami.

J3 – Jonction à pied entre le Mont Kalami et les **plages aux éléphants de Kessala** ; fin de la randonnée en **tubing** + canoë à moteur. Transfert et hébergement à Franceville.

J4 – Visite guidée de Franceville ; déjeuner ; transfert à l'aéroport.

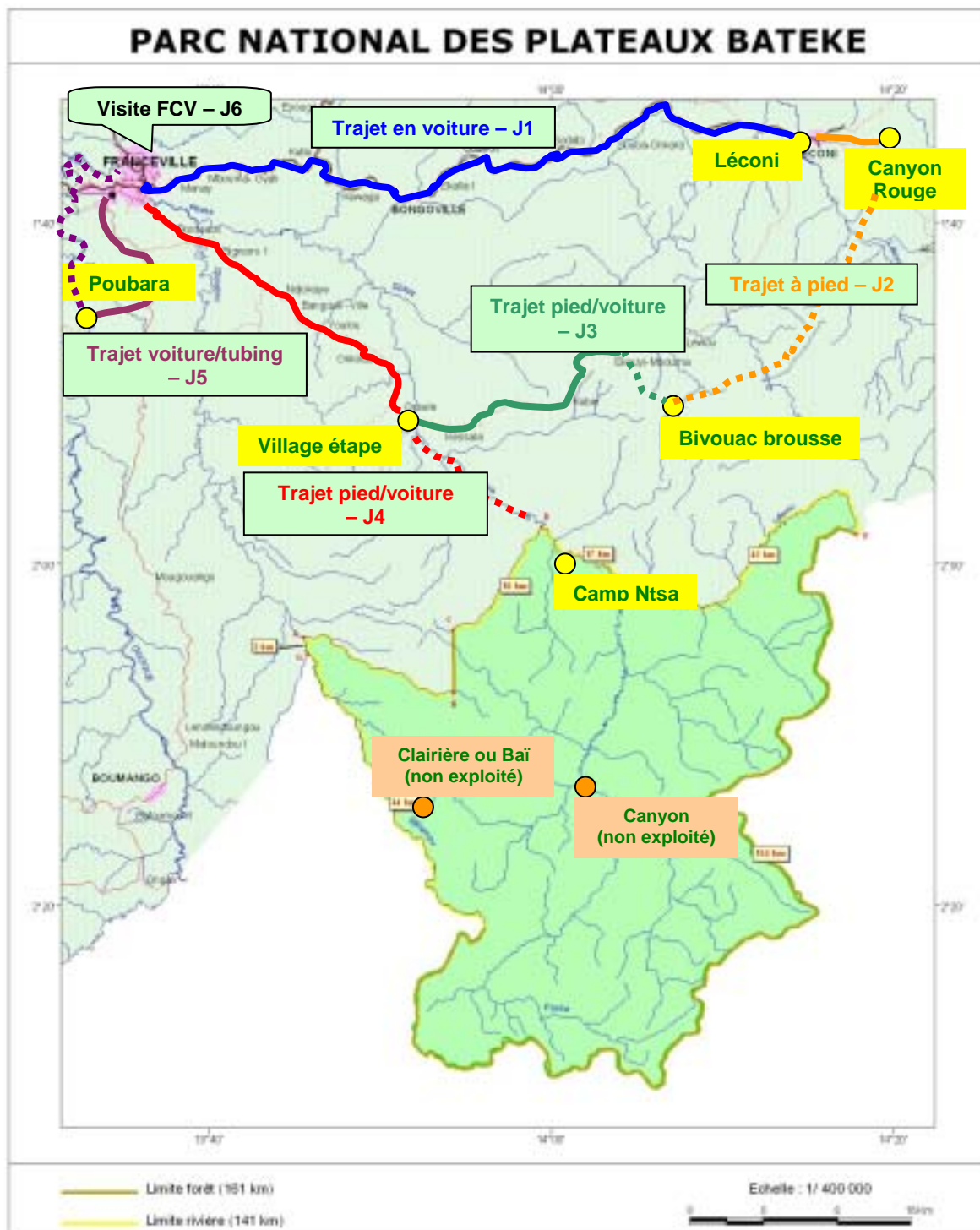


Figure 13 : Carte d'un circuit "exploration" (ou mini-trek) de 6 jours

QUELLE RENTABILITÉ ENVISAGER²⁰ ?

Nous ne prétendons pas garantir l'exactitude de ces études financières associées à chaque forfait suggéré : nous avons seulement cherché une approximation des dépenses qui nous semblaient incontournables, comparées à des recettes assez modestes, sachant que le marché touristique gabonais est très largement embryonnaire.

DÉPENSES

Le budget de dépenses a été divisé en **5 catégories** : services, véhicules, salaires, administration et équipements.

Ces 5 catégories sont étudiées dans le temps : une première période de 6 mois destinée à acheter les équipements indispensables puis un cycle de 5 ans divisé en 3 années de développement, 1 année de renouvellement de certains équipement (voir détails infra) et enfin, encore 1 année de fonctionnement en « vitesse de croisière ».

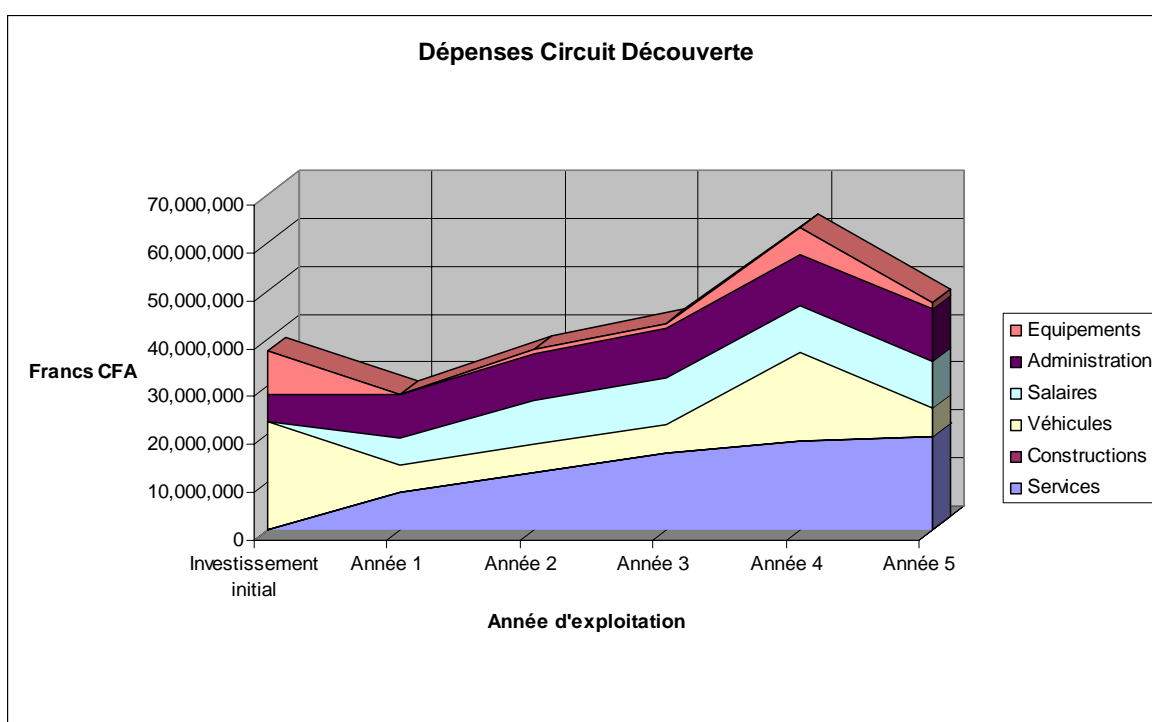


Table 3 : Dépenses des Circuits "Découverte" ou "Exploration"

La répartition des dépenses entre activités est donc la suivante :

- Les **investissements initiaux** concernent à 60% les achats de véhicules. La voiture et la coque de bateau à moteur sont d'occasion, en première reprise, acheté à Libreville. Le moteur hors-bord du bateau, celui du canoë ainsi que le canoë en aluminium lui-même sont neufs et éventuellement importés. Les équipements comprennent 12 tentes 2 pl., 12 Sacs à dos, 12 sets de bivouac (2), 8 "tubes", des caisses de stockage professionnelles (étanches et non), un groupe électrogène, 3 Thuraya, 1 PC + imprimante, un vidéo-projecteur, du mobilier pour les cases aux villages. Par ailleurs, il y a dans la rubrique « équipement » l'édition de documents de référence (fiches thématiques, cartes géographiques etc.) distribués aux touristes au long de leur séjour, pour un montant de 1.000.000 de cfa chaque année.

²⁰ Voir tableaux détaillés en annexes

- Il sera nécessaire, selon nous, de **renouveler en 4^{ème} année** une partie des équipements, autrement dit de « ré-investir » : remplacement du 4x4, achat d'un second moteur hors-bord, remplacement de 75% des « petits équipements » (tentes, sacs etc.) afin de garantir aux touristes un niveau constant de service (partant du principe que si un client satisfait en attire 2 autres, un client déçu en fait fuir 10 !).

Dans notre budget, il est prévu de rémunérer dans la catégorie « **salaires** » un logisticien et un guide (techniciens), ainsi qu'un apprenti guide et un porteur (manœuvres) :

- la première année, tout ce personnel est payé comme journalier (nombre de jour de présence des touristes + 15aine de jours dans le trimestre), à raison de 10.000 cfa/jour pour les 2 techniciens et 7.000 cfa/jour pour les 2 manœuvres, auxquels s'ajoute la prise en charge des repas pendant les circuits. Les 2 techniciens bénéficient en outre d'une assurance santé (remboursement de 70% des frais médicaux).
- Ensuite, le logisticien et le guide passent en CDD (et à terme en CDI) avec un salaire mensuel net de +/- 200.000 cfa, une cotisation patronale à la CNSS et la même assurance santé privée, auxquels s'ajoutent un forfait « heures supplémentaires ». Apprentis et porteurs restent journaliers.

Dans le modèle retenu ici, la **supervision** du circuit est assurée par une tierce personne (le logisticien et le guide n'auront pas a priori les compétences pour assurer cette supervision) non salariée :

- Soit l'investisseur assure lui-même la supervision s'il peut être sur le terrain (c'est-à-dire basé à Franceville) ;
- Soit l'investisseur recourt à une « personne de confiance », mais qui ne serait pas salariée car il s'agirait d'un emploi à temps partiel mais qualifié et de responsabilité, donc onéreux...

L'alternative pourrait être de proposer au manager une conversion de son travail en part de la société et donc, à terme, en part des bénéfices.

Quel que soit le type de rémunération choisi, il nous semble nécessaire de sélectionner ce manager avec soin (niveau de motivation, expérience des sociétés commerciales privées, gestion des ressources humaines, environnement familiale etc.) car il (ou elle) sera la clé garantissant le fonctionnement régulier et durable d'un circuit touristique sur les Plateaux (voir le § « Handicaps culturels »).

RECETTES

Le **prix opérateur** est de 55.000 cfa par jour et par personne la première année, 60.000 cfa ensuite : cela signifie un **prix de vente** (10% de commission pour l'agence, par exemple) de 61.000 cfa/pers/jour puis de 66.000 cfa.

Pour la **fréquentation**, nous avons évalué un nombre de circuits vendus par trimestre (de 3 ou de 6 jours) puis un taux de remplissage de ces circuits, en distinguant les clientèles résidentes et internationales : 4 résidents et 2 étrangers lors d'un circuit de 6 jours, par exemple. Nous obtenons ainsi un nombre de « nuitées » par trimestre que nous multiplions par le prix de vente pour obtenir la recette trimestrielle.

	Investissements	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Nuitées résidents	0	261	390	480	528	528
Nuitées étrangers	0	66	192	330	432	468

L'évaluation ci-dessus repose sur une comparaison des circuits Batéké avec d'autres sites touristiques gabonais dont les fréquentations touristiques sont connues²¹, et sur la consultation de professionnels du secteur à Libreville.

Il ne s'agit là naturellement que d'évaluations virtuelles, destinées à obtenir une fourchette du chiffre d'affaire annuel :

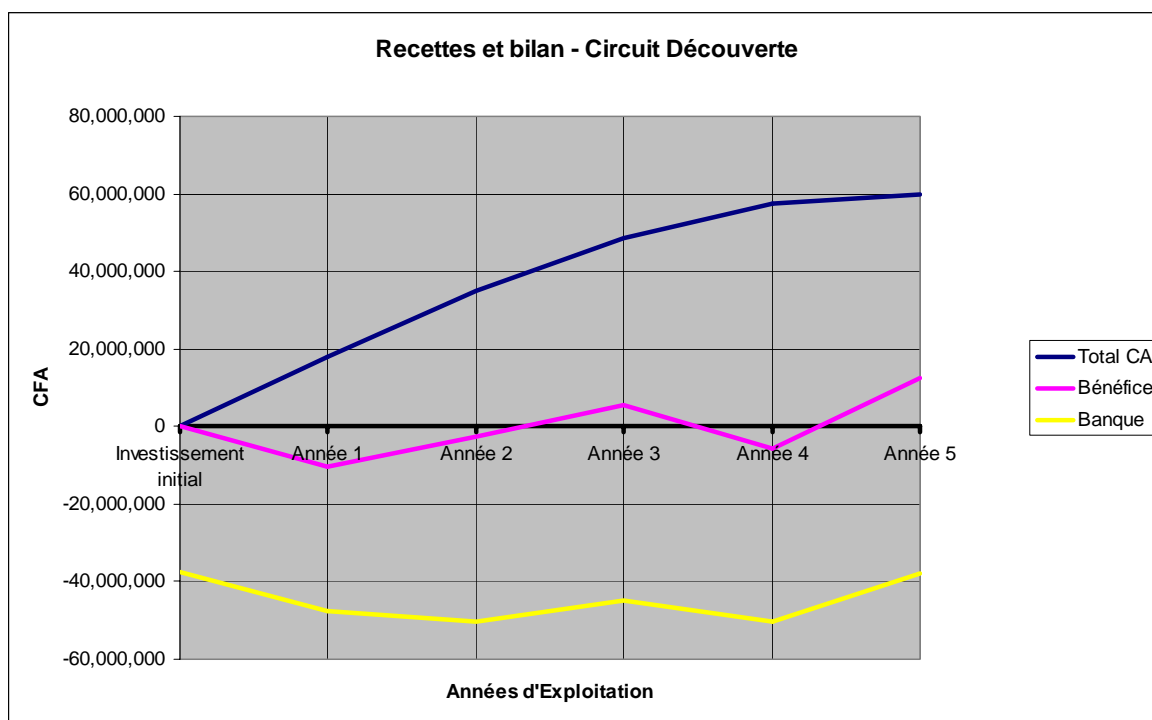


Table 4 : Chiffre d'affaire, bénéfice et retour sur investissement du Circuit Découverte et/ou Exploration

Au fur et à mesure des 2 premières années, nous pensons que l'augmentation de la fréquentation peut être très importante (80% entre année 1 et année 2, 40% puis 20% puis 5% ensuite) pour plusieurs raisons :

- La fréquentation en première année part volontairement d'une fréquentation initiale faible.

²¹ Fréquentation du Parc de la Lékédi en 2002 : 700 personnes pour 1070 nuitées (Olivier Dosimont, communication personnelle)

- Si pendant la première année, le niveau de satisfaction des premiers touristes résidents est bon et qu'un minimum de publicité est réalisé, le bouche-à-oreille devrait attirer beaucoup d'autres de ces résidents qui, confinés à Libreville, cherchent souvent une opportunité de découvrir un peu de pays pendant un long week-end.
- Par ailleurs, si une campagne rigoureuse de promotion de ces circuits est menée auprès des agences de voyage spécialisées en écotourisme en Europe (salons de Deauville puis Londres, contacts par email, site web), il devrait être possible de réussir rapidement à introduire le circuit court dans des tours « Gabon » proposant également d'autres sites gabonais déjà célèbres. La vente de circuits longs à l'étranger se développera probablement plus lentement.

BILANS ET RÉMUNÉRATION DE L'INVESTISSEUR

Sur la base de cette fréquentation (atteindre en 5 ans la fréquentation actuelle de la Réserve de la Lékédi), le bénéfice est quasi inexistant pendant les 4 premières années : il devrait dépasser ensuite les 12 millions de CFA par an, permettant d'atteindre le retour sur investissement entre la 7^{ème} et la 8^{ème} année d'exploitation.

Le problème qui se pose à nouveau est celui de la rémunération d'un éventuel manager :

- Si l'investisseur est également le manager, alors il répartit comme il le souhaite les bénéfices annuels entre remboursement de l'investissement et « consommation » de dividendes.
- Si le manager est une tierce personne rémunérée par un intéressement aux bénéfices, alors force est de constater que ces bénéfices sont insuffisants pour rémunérer deux personnes (un investisseur et un manager).

3^{ème} proposition : le Circuit des 4 rivières

UN EXEMPLE DE CIRCUIT TOURISTIQUE « HAUT DE GAMME »

D'une part, les produits proposés ci-dessous nécessitent un investissement supérieur à ceux consentis ci-dessus, ainsi qu'un recrutement pas plus volumineux mais plus qualifié ; d'autre part, bien que les prestations de base (hébergement et restauration) restent les mêmes, ces circuits proposent des prestations « sportives » uniques au Gabon ! Par conséquent, les prix de vente seront plus élevés et on parlera de « haut de gamme » – mais il ne s'agit pas encore de tourisme de luxe.

Nous suggérons à un investisseur intéressé par cette gamme l'un ou l'autre des 2 circuits ci-dessous, proches dans l'esprit mais différents techniquement : les deux visent à faire découvrir les paysages et la nature Batéké grâce à un point de vue original, les rivières d'un côté, le cheval de l'autre.

Inscrire à son catalogue les 2 circuits en même temps supposerait de cet investisseur une capacité financière nettement plus élevée.

Compte tenu du haut niveau de qualification requis pour les postes de guides en eau vive ou de guide équestre, il est possible qu'en parallèle à leur rôle de guide, ces personnes puissent assumer également le rôle de manager (voir § « Quelle rentabilité envisager ? »).

Enfin, les 2 circuits suggérés ci-dessous, contrairement aux deux précédents, reposent tout ou partie sur le Parc National des Plateaux Batéké : il sera donc tout à fait nécessaire d'en discuter non seulement l'autorisation mais, avant, les détails techniques, avec le Conservateur du Parc et son équipe (voir également infra, le § « Préalables »).

DÉTAILS DU CIRCUIT DES 4 RIVIÈRES

Moyennement sportif mais procurant un réel sentiment d'équipée, ce circuit viserait une clientèle un peu aventureuse mais moins « physique » que pour les mini-Treks, pouvant être familiale et intéressée par la culture Téké.

L'équipement de base de l'opérateur serait le même que dans le cas précédent (1 voiture, 1 canoë en aluminium à moteur et des tubes, un bateau à moteur et du matériel de bivouac et de restauration en brousse), base à laquelle s'ajouteraient quelques équipements spécifiques :

- 4 canoës en plastique, équipés (pagaies, bidons étanches, gilets de sauvetage etc.) ;
- 1 remorque « qualité brousse » pouvant porter à la fois les 5 canoës, les équipements et des bagages.

Les 2 activités principales seraient :

- | |
|--|
| <ol style="list-style-type: none">1. descentes de rivières variées (vives ou calmes, en forêt ou en savane) en canoës ;2. soirées en brousse. |
|--|

L'encadrement d'un tel circuit requiert 2 personnes qualifiées, le logisticien (sécurité et ravitaillement) et le guide « sportif » (guidage et sécurité en rivière, qui sera une personne clé) plus un apprenti-guide et un manoeuvre pour aider à la manipulation des canoës.

Il est encore trop tôt pour proposer des circuits courts ou longs car personne n'a, à ce jour, étudié suffisamment la Mpassa, ses affluents (Djouya et Djoumou notamment) ainsi que l'Ogooué et ses affluents (Myouna par exemple) pour pouvoir établir un programme sérieux. Pour une telle étude, le programme WCS Plateaux Batéké dispose de canoës (en plastique et en aluminium) pouvant être utilisés si nécessaire pour une telle étude.

Cependant, nous pouvons imaginer un circuit tout à fait virtuel, destiné à donner une « idée » de ce que pourrait être un tel produit touristique :

CIRCUIT COURT :

J1 – Accueil aéroport, transfert au campement au pied du canyon blanc et nuit sous tentes.

J2 – Mise à l'eau sur la rivière **Djouya** ; descente lente jusqu'à Ekouyi ; fin de journée au village ; **fête musicale à Ekouyi.**

J3 – Descente de la Djouya jusqu'à la **Mpassa** puis descente jusqu'à Franceville, nuit à Franceville.

J4 – Visite guidée de Franceville ; déjeuner ; transfert à l'aéroport.

CIRCUIT LONG :

J1 – Accueil aéroport, transfert et hébergement à Franceville, visite de la ville.

J2 – Visite site Poubara tôt le matin ; descente en canoë de **l'Ogooué** jusqu'à la jonction avec la Mpassa ; remontée de la Mpassa jusqu'à Franceville en bateau à moteur ; soirée sur la culture Téké et les richesses naturelles du Haut Ogooué.

J3 – Transfert tôt jusqu'au village de Saye, mise à l'eau sur la rivière **Djouya** ; descente lente jusqu'à Ekouyi ; fin de journée au village ; **fête musicale à Ekouyi.**

J4 – Transfert en voiture jusque vers les sources de la rivière **Léwou** (frontière Nord-Est du Parc National), mise à l'eau sur la Léwou, descente jusqu'à la jonction avec la Mpassa puis jusqu'au camp Ntsa ; **bivouac au Ntsa** (discussion sur le Parc National des Plateaux Batéké, avec équipes concernées si possible).

J5 – Descente de la **Mpassa** jusqu'à Franceville, en traversant la zone des plages aux éléphants ; nuit à Franceville.

J6 – Visite à Franceville (Scierie Rougier ?) ; déjeuner ; transfert à l'aéroport.

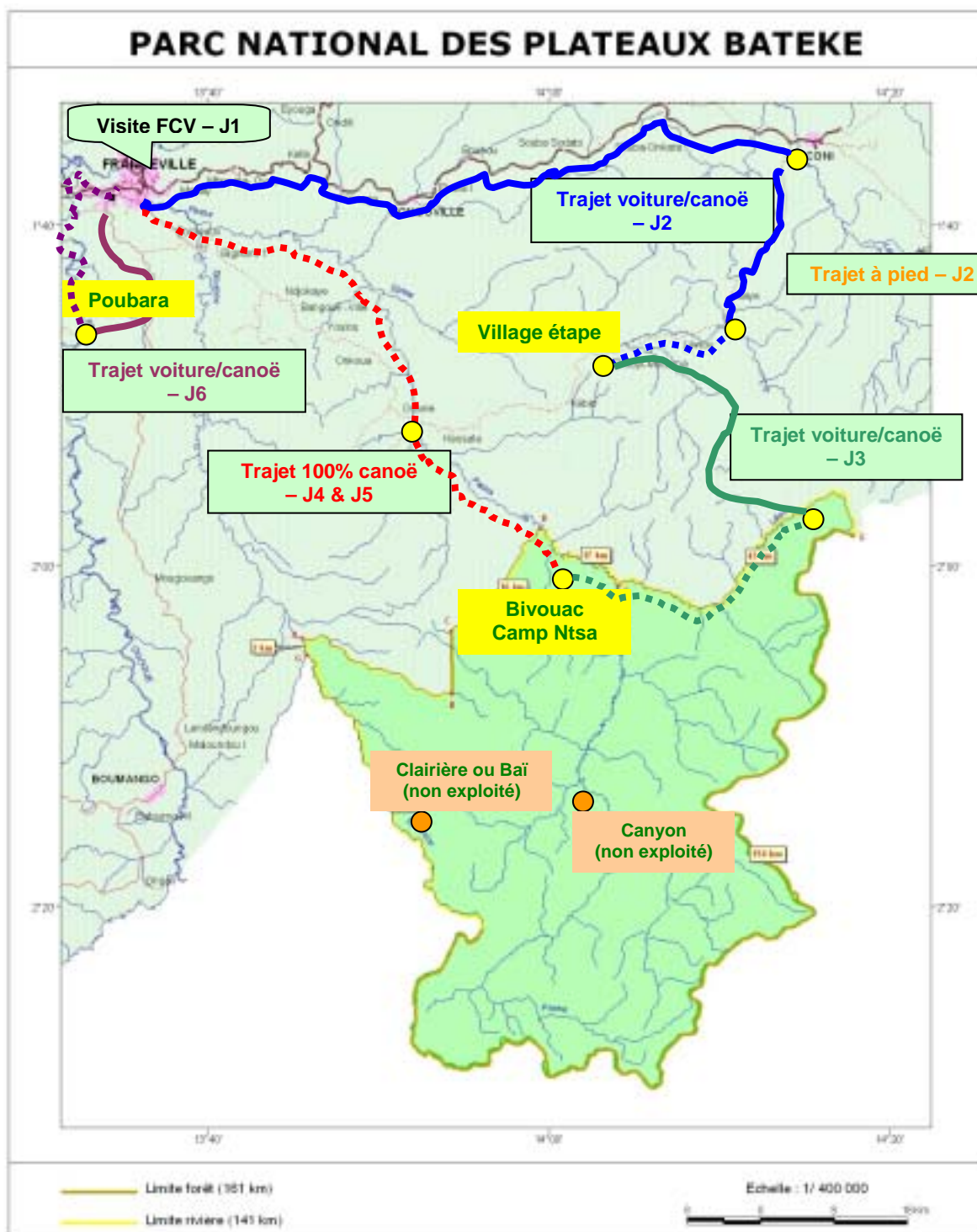


Figure 14 : Carte d'un circuit "4 rivières" de 6 jours

QUELLE RENTABILITÉ ENVISAGER POUR LE CIRCUIT « 4 RIVIÈRES » ?

La même méthode que précédemment a été appliquée pour évaluer les dépenses et recettes du circuit « 4 rivières ».

DÉPENSES

La structure des dépenses est la même que celle des circuits précédents mais quelques dépenses ponctuelles sont différentes :

- **Services** : afin de pouvoir naviguer sur la rivière Léwou et de pouvoir bivouaquer au Camps Ntsa, éventuellement avec une équipe du Parc National, il faut... entrer dans le Parc, et par conséquent s'acquitter des droits d'entrée dus au Parc. Par ailleurs, le temps passé à Franceville (hôtel, restaurants) est proportionnellement moins important que dans les circuits précédents.
- **Véhicules** : naturellement, il est nécessaire d'acheter au moins 4 canoës (avec leurs équipements de randonnée) et de faire faire à LBV une remorque adaptée, sur mesures. Par ailleurs et compte tenu de la nécessité d'importer les canoës dans un container, il serait alors plus rentable d'acheter à l'étranger un bateau neuf (18 pieds, aluminium, fond plat) accompagné de son moteur, plutôt qu'un bateau d'occasion, comme dans les premiers scénarii. Il faudrait, comme dans les cas précédents, renouveler le 4x4 en 4^{ème} année.
- **Salaires** : le poste de guide en eau vive étant hautement spécifique et qualifié, on peut légitimement demander à ce que son titulaire ait également les compétences nécessaires pour manager la société sur le terrain. Sa rémunération serait donc en conséquence. Le poste d'apprenti serait néanmoins conservé, d'autant plus que le premier guide en eau vive « titulaire » serait probablement expatrié (peu probable de trouver une personne gabonaise expérimentée en canoë de rivière) et qu'il serait important de former un gabonais à ce poste. A partir de la 2^{ème} année, il serait envisageable d'ajouter un poste d'assistant(e) administratif (4 millions par an) pour être certain que le manager-guide puisse s'acquitter de ses tâches.
- **Administration** : l'assurance annuelle sera probablement plus élevée (à étudier). Par ailleurs, les frais d'importation seront également plus élevés puisqu'il s'agira de payer le fret d'un container d'une part, les taxes d'importation de davantage de matériels d'autre part.

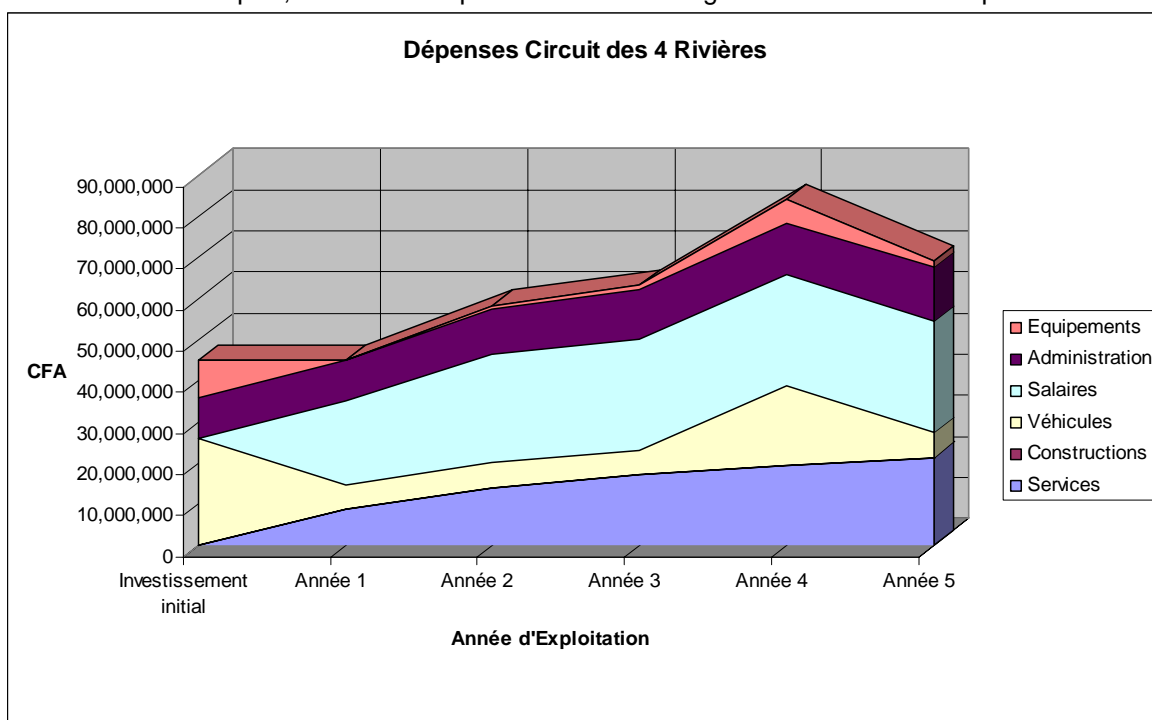


Table 5 : Dépenses du Circuit des 4 rivières (remarque : pas de constructions)

RECETTES

Le **prix Opérateurs** est de 85.000 cfa par jour et par personne car les prestations proposées sont nettement plus originales que pour les 2 circuits précédents (prix de vente en agence de 94.000 cfa/pers/jour).

Pour la **fréquentation**, il est difficile d'évaluer le succès de ces circuits : d'un côté, ils sont plus « spécialisés » (le canoë n'intéresse pas tout le monde) donc vise une clientèle peut-être plus restreinte, mais de l'autre, ils sont plus originaux et peuvent donc séduire plus de monde, et pourquoi pas, réussir à faire revenir des résidents chaque année.

Faute d'étude marketing suffisante, nous avons simplement conservé les mêmes niveaux de fréquentation que dans les circuits « découverte » et « mini-Trek ».

	Investissement initial	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Nuitées résidents	0	288	456	516	516	528
Nuitées étrangers	0	66	192	348	489	624

Il faudra, comme précédemment, veiller à offrir un excellent service dès l'ouverture afin de garantir le bouche-à-oreille et investir un budget « publicité » minimum pour atteindre la clientèle européenne.

BILANS ET RÉMUNÉRATION DE L'INVESTISSEUR

Ce circuit est l'un des plus rentables, dans la mesure où les dépenses initiales sont à peine supérieures à celles des circuits de base et inférieures à celle du circuit équestre d'une part, et que les recettes sont plus importantes que dans les circuits de base.

On constate donc ci-dessous que le bénéfice est positif dès la 3^{ème} année et permet d'envisager le retour sur investissement vers la 6^{ème} année d'exploitation.

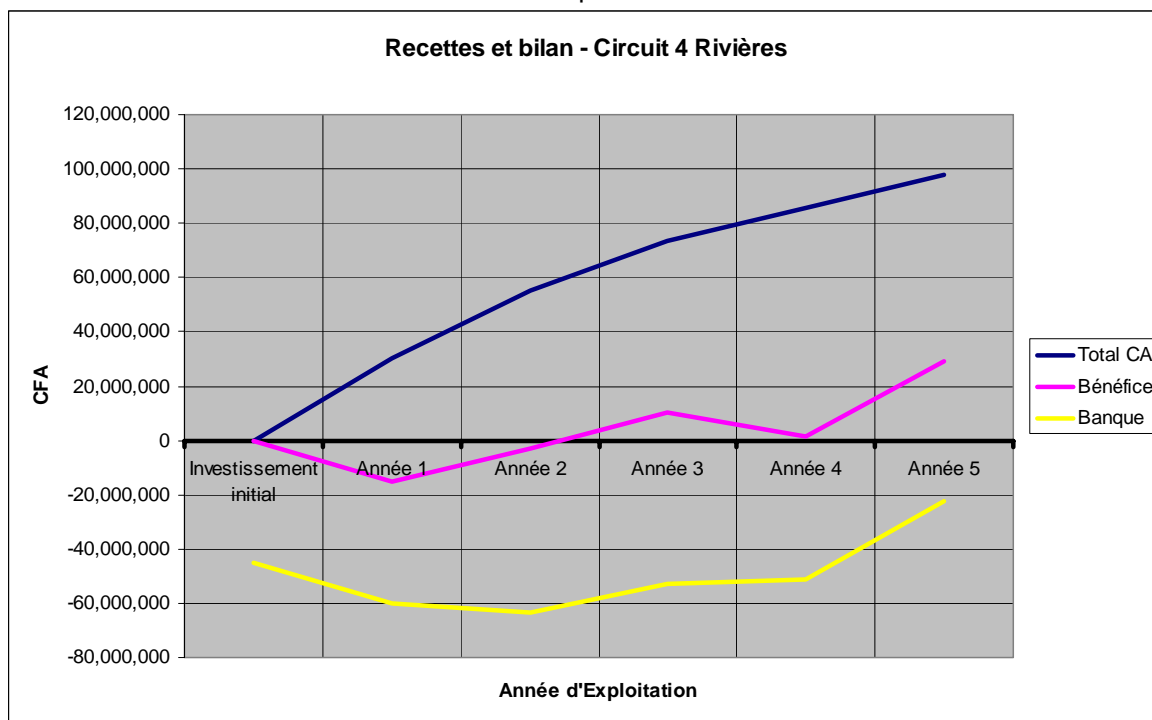


Table 6 : Chiffre d'affaire, bénéfice et retour sur investissement du Circuit des 4 Rivières

Le problème de la rémunération du manager ne se pose plus, si le guide en eaux vives peut assurer ce poste.

4^{ème} proposition : le Circuit équestre

Relativement sportif et spécialisé (nécessite que les touristes soient réellement cavaliers !), ce tour procurerait un intense sentiment d'aventure/nature. C'est de loin le circuit le plus difficile et le plus cher à organiser – mais peut-être aussi le plus extraordinaire.

Les deux grandes différences avec les autres circuits résident (1) dans l'importance de l'investissement initiale et dans la **complexité du fonctionnement quotidien** et (2) dans la quasi nécessité de **travailler dans le Parc National**, afin de maximiser les chances de voir de la faune de savane.

L'activité centrale d'un tel circuit serait en effet la découverte des Plateaux Batéké et notamment de sa faune de savane (mammifères et oiseaux), vus depuis le dos d'un cheval : si le montage d'un tel circuit est complexe, il est cependant probable que le cheval pourrait être le meilleur moyen d'observer la faune sauvage, qui n'a généralement plus peur des humains lorsqu'ils sont « masqués » par leurs montures.

Recourir à des chevaux suppose de pendre en compte minutieusement au moins 5 points cruciaux :

- négocier avec le Parc National des Plateaux Batéké (PNPB) les modalités d'un tourisme équestre (site de l'écurie, circuits autorisés, protocole de suivi sanitaire des chevaux etc.) ;
- sélectionner avec soin une cavalerie d'au moins 10 chevaux de qualité (physiques et mentales) nés en Afrique (Cameroun, Tchad ou plus loin encore) puis les acheminer jusqu'au site sans dégâts ;
- bâtir des infrastructures pour abriter ces chevaux et leurs équipements ;
- recruter le personnel qualifié pour non seulement entretenir physiquement ces chevaux (ce qui est déjà complexe) mais également pour maintenir le dressage de ces chevaux au niveau nécessaire de sécurité ;
- Mettre en place toutes les mesures de sécurité en cas d'accident (plus probable à cheval qu'à pied).

L'encadrement d'un tel circuit requiert un personnel qualifié : 1 guide équestre également manager et au moins 2 palefreniers (souvent Ouest-Africains). De plus, il faudrait un logisticien et un administrateur, ainsi qu'un apprenti et un manoeuvre.

Il est encore trop tôt pour proposer des circuits courts ou longs car personne n'a, à ce jour, étudié suffisamment cette hypothèse pour pouvoir établir un programme sérieux. Le suivi vétérinaire, tout comme l'alimentation de ces chevaux, sera un problème particulièrement sensible ; le choix des pistes équestres forestières en saison des pluies sera également à étudier. Le Centre Équestre de Moanda (sa cavalerie autant que ses cavaliers) est une ressource certainement exploitable pour mener de telles réflexions.

Cependant, nous pouvons imaginer un circuit tout à fait virtuel, destiné à donner une « idée » de ce que pourrait être un tel produit touristique :

CIRCUIT COURT :

J1 – Accueil aéroport, transfert au Parc National des Plateaux Batéké.

J2 – **Randonnée** vers le Centre du Parc entre les galeries de la Mpassa et de la Mbi ; bivouac vers la Canyon Mbié.

J3 – Randonnée vers la galerie de la Kitounou et retour au campement du Nord du Parc, pour la nuit.

J4 – Transfert à Franceville puis à l'aéroport.

CIRCUIT LONG :

J1 – Accueil aéroport, transfert et hébergement à Ekouyi, soirée musicale au village.

J2 – Transfert au Parc National des Plateaux Batéké, au camp Ntsa ; prise de contact avec la cavalerie au court d'une petite promenade.

J3/J5 – **Randonnée** dans le Parc National (probablement moitié Ouest) pour découvrir les principaux sites naturels tels que le canyon Mbié (repas au camp des écogardes ?), le Bai Djobo (bivouac ?).

J6 – Retour au camp Ntsa ; repas ; transfert à Franceville.

J7 – Visite à Franceville ; déjeuner ; transfert à l'aéroport.

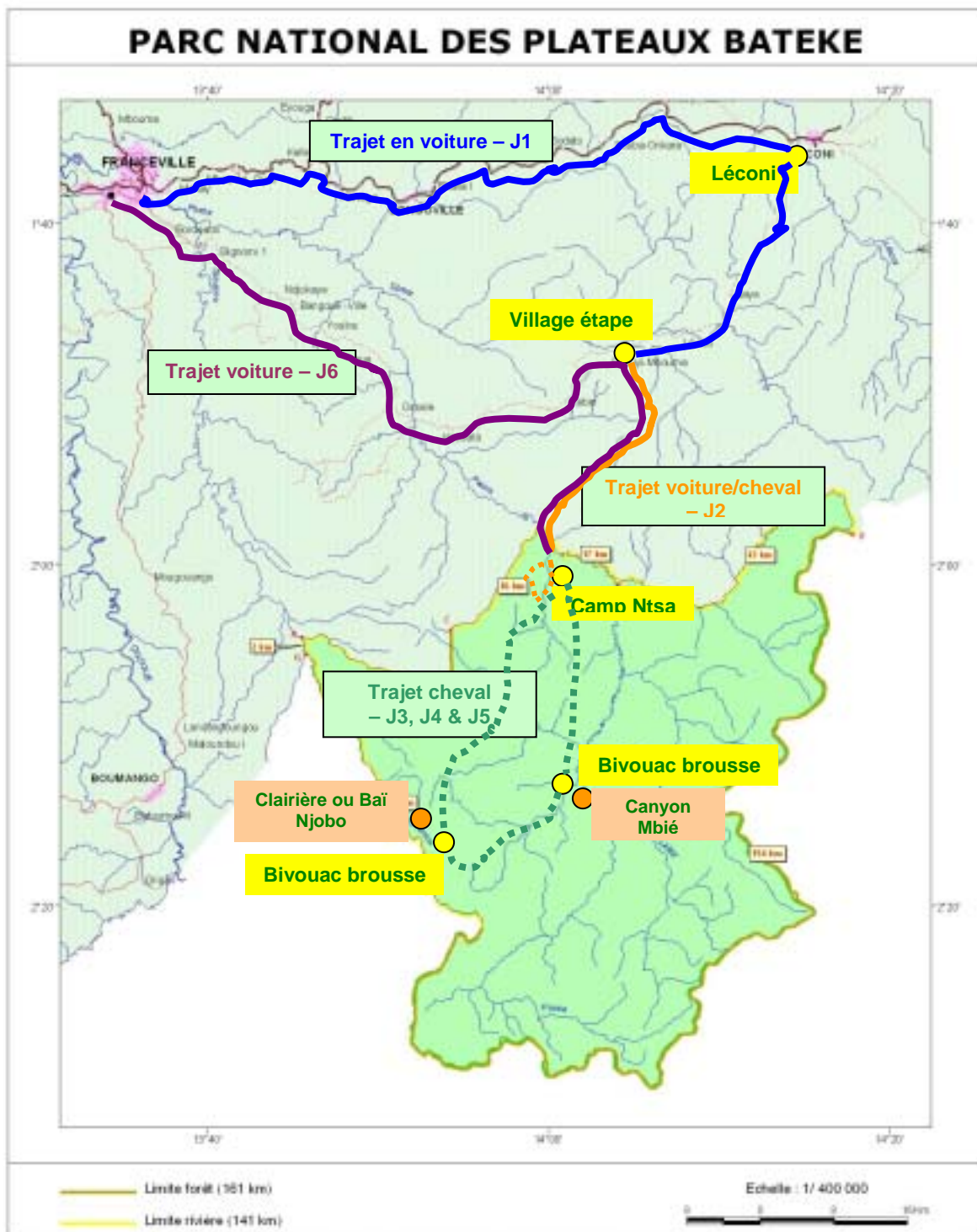


Figure 15 : Carte d'un circuit "équestre" de 6 jours

QUELLE RENTABILITÉ ENVISAGER POUR LE CIRCUIT « ÉQUESTRE » ?

La même méthode que précédemment a été appliquée pour évaluer les dépenses et recettes du circuit « équestre ».

DÉPENSES

La structure des dépenses est presque la même que celle des circuits précédents mais une catégorie est ajoutée (les « constructions ») et quelques dépenses ponctuelles sont différentes :

- **Services** : Par rapport aux autres circuits, on soulignera d'une part que le recours à des services à Franceville (repas ou hôtel) est réduit et d'autre part, que les droits d'entrée dans le Parc seront importants (mais encore à définir).
- **Constructions** : C'est l'une des grandes particularités de cette proposition touristique, car bien qu'il s'agisse d'un « circuit » (et non d'un séjour), très « broussard » qui plus est, il sera néanmoins nécessaire de construire quelques infrastructures de base. La localisation de ce campement, très certainement sur la bordure Nord et extérieur du Parc, sera à étudier avec soin, en collaboration avec l'équipe du Parc (rive gauche de la Mpassa par exemple). Ce camp pourrait être constitué comme suit : deux cases à dormir (de 6 chambres chacune) et une case rassemblant les « communs » (château d'eau de 1000L + douche + cuisine + salle-à-manger + bureau) permettront d'une part aux touristes de « camper » au nord du Parc de façon un peu plus confortable qu'en tente, et d'autre part, permettront aux palefreniers de travailler dans de bonnes conditions. Une écurie permettra de garder les chevaux au sec et à disposition lors du passage des touristes et abritera les selleries. Enfin, il faudra prévoir 2 ou 3 paddocks clôturés.
- **Véhicules** : Ici aussi, les investissements sont notablement plus importants que précédemment ! Outre les 10 chevaux qu'il faut acheter impérativement en Afrique pour des raisons vétérinaires (le plus simple étant le Cameroun), il faudrait disposer en plus d'un camion 4x4 (transport des matériaux de construction, du ravitaillement des chevaux, d'un cheval lui-même si nécessaire etc.), d'un bac pour pouvoir opérer du côté Ouest de la Mpassa (meilleure zone touristique) alors que l'accès routier est à l'Est et enfin, d'un Quad et de sa remorque, pour pouvoir intervenir en tout point du Parc National en cas de nécessité (immobilisation de la randonnée équestre par exemple).
- **Salaires** : Comme pour le circuit des rivières, le guide serait également le manager, mais compte tenu du temps que lui prendrait le suivi de sa cavalerie, un administrateur/commercial lui serait nécessaire pour le soulager d'une partie de sa tâche. Naturellement, deux personnes seraient nécessaires pour prendre soin des chevaux sur le terrain : ces deux palefreniers seraient probablement à rechercher en Afrique de l'Ouest, où il existe une culture équestre locale, qui fait défaut au Gabon.
- **Administration** : ce budget serait dominé par l'importation du container et des chevaux : transport d'une part (camion depuis le Cameroun puis train jusqu'à Franceville, tout cela sous la supervision d'un professionnel des chevaux) et autorisations d'autre part (visites vétérinaires, autorisation d'importation).

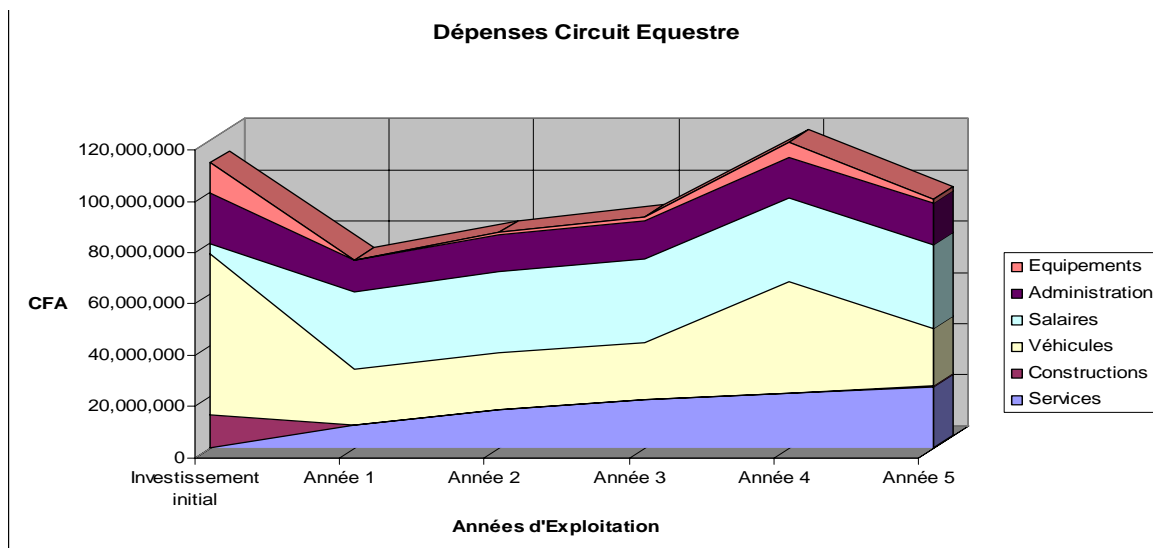


Table 7 : Dépenses du Circuit équestre

RECETTES

Le **prix opérateur** est de 115.000 cfa par jour²² (soit 127.000 cfa/pers/jour en agence), ce qui est élevé mais justifié par la grande spécificité du tourisme équestre.

Pour la **fréquentation**, nous avons tiré les mêmes conclusions que concernant le circuit en rivière : le produit est plus ciblé mais plus attractif, donc difficile de dire s'il sera plus ou moins demandé que les « simples » circuits de découverte ou de marche.

La commercialisation à l'international de ces circuits équestres devra probablement être un peu plus spécifique et cibler la presse et les salons spécialisés.

BILANS ET RÉMUNÉRATION DE L'INVESTISSEUR

Compte tenu des dépenses importantes au début du projet puis en 4^{ème} année, le bénéfice ne se stabilise qu'en 5^{ème} année, autour de 35 millions de CFA par an, ce qui permet d'envisager le retour sur investissement vers la 8^{ème} année d'exploitation.

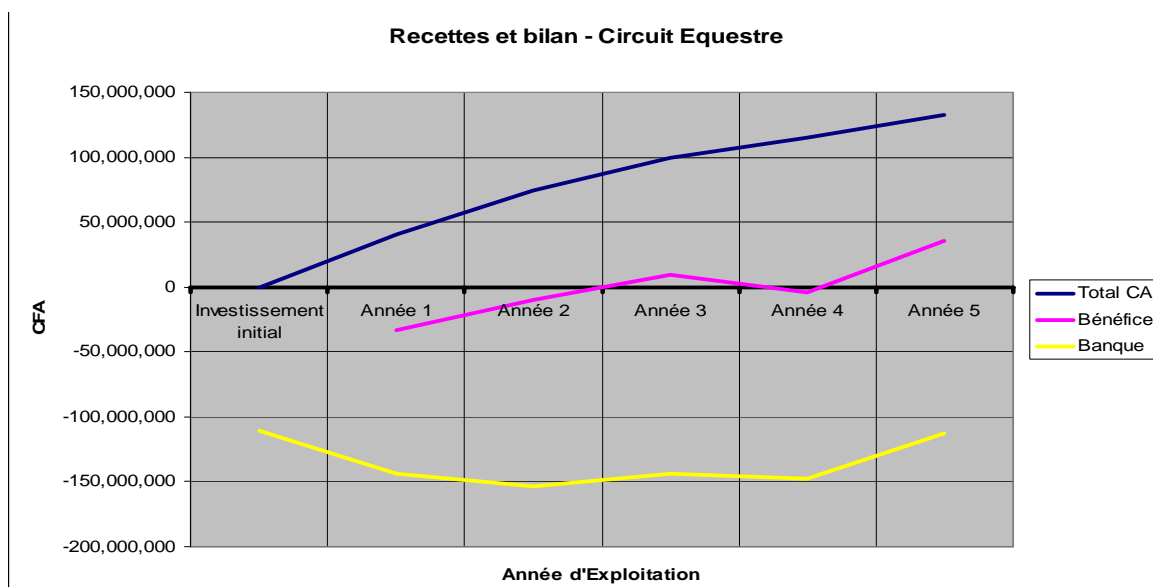


Table 8 : Chiffre d'affaire, bénéfice et retour sur investissement du Circuit équestre

²² Selon Andrew Coats, le prix de base d'une nuit en écolodge, sur le marché mondial, est de 200 US\$, soit plus ou moins 115.000 cfa;

5^{ème} proposition : un « séjour » sur les Plateaux Batéké ?

Un séjour (en opposition aux « circuits » étudiés ci-dessus) repose sur une base fixe où séjournent les touristes pendant toute la durée de leur forfait : cette base (hôtel, village-vacance, campement de brousse etc.) peut généralement proposer des activités sur site (baignade en rivière, piscine, VTT, tennis, cinéma etc.) ainsi que des excursions limitées à une journée.

QUELS PRODUITS PROPOSER ? QUELS AVANTAGES COMPÉTITIFS ?

SÉJOUR BASÉ À LÉCONI

Léconi dispose déjà d'un hôtel et d'une auberge donc des séjours pourraient y être théoriquement organisés, d'autant plus que les principaux canyons (le rouge, le blanc ou le vert) peuvent être atteints en voiture depuis Léconi. Compte tenu des prestations de ces hôtels et du fait que leur construction est déjà en partie amortie, les prix de vente de séjour pourraient y être « intermédiaires ».

De fait, des chasseurs viennent déjà régulièrement s'installer à l'auberge pour chasser le gibier à plume et des groupes de « bird watchers » font étape à l'Hôtel de Léconi quelque fois dans l'année.

Cependant, ni l'hôtel ni la ville ne présentent un intérêt touristique majeur qui puisse justifier d'y séjourner longuement ; d'autre part, les ressources naturelles (le Parc National ou les Plages aux éléphants de Kessala) sont trop éloignées pour pouvoir être exploitées dans la journée au départ de l'hôtel. Par conséquent, le tourisme n'a jamais vraiment pris son essor à Léconi même.

Il faudrait pour cela proposer des prestations nouvelles et introuvables au Gabon pour compenser les limites mentionnées : les activités en canoë ou à cheval, vues ci-dessus, pourraient être intégrées dans un séjour basé à Léconi

Ces activités seraient un plus indéniable pour un hôtel à Léconi mais seraient probablement un peu moins satisfaisantes que dans un circuit, car les cavaliers ne pourraient pas découvrir le Parc National (trop loin) et les randonneurs en canoës seraient limités à la découverte de 2 rivières au lieu de 4 au moins dans le cadre d'un circuit.

Nous pensons donc que la rentabilité de tels séjours serait difficile à garantir.

SÉJOUR BASÉ DANS LE PARC NATIONAL

Points forts : dans un avenir que l'équipe du Parc National espère proche (2010 ?), le potentiel faunistique du Parc National des Plateaux Batéké (PNPB) pourrait être exploitable en terme de « tourisme de vision » : à pied, en bateau, en canoë, à cheval ou, en partie, en quad.

Par ailleurs, les paysages du PNPB, spectaculaires et relativement « vierges », pourraient offrir un cadre assez exceptionnel à un lodge de brousse.

Enfin, les activités des équipes du Parc National (recherche scientifique, réhabilitation de gorilles orphelins, surveillance et anti-braconnage etc.) pourraient être autant d'occasions d'informer et de sensibiliser des touristes intéressés par la conservation de la nature, dans le cadre de séjour « éco-touristiques ».

Points faibles : il faut souligner que la qualité écologique du PNPB, c'est-à-dire son isolement, se révèle un lourd handicap pour (1) l'accès direct depuis Libreville et (2) la construction d'un lodge, qui serait onéreuse.

Par ailleurs, les distances séparant les divers sites remarquables du PNPB (saline Djobo, Canyon de Mbié, rivière Léwou ou Lac Loulou) sont relativement importantes et limitent les possibilités d'excursion en une seule journée au départ du Lodge. Enfin, les déplacements terrestres dans le Parc se font actuellement en Quads, qui sont des véhicules très pratiques pour le travail mais peu adaptés au tourisme : on n'y monte qu'à 2 et les remorques utilisées jusqu'à ce jour peuvent effectivement porter 2 à 4 personnes, mais dans des conditions trop inconfortables pour du tourisme (il faudrait étudier la possibilité d'une remorque dotées de suspensions). L'utilisation de

chevaux et/ou de véhicules 4x4 dans le Parc devrait donc être envisagée, après étude d'impact, et dans des conditions probablement très strictes (pas de « hors piste » par exemple !).

Bilan :

- Aménagement obligatoire d'une piste d'atterrissage permettant un accès direct et rapide depuis Libreville, pour une clientèle argentée, pressée et exigeante.
- Afin de pouvoir exploiter au maximum la ressource faunistique, proposition en plus des randonnées en bateau et à pied, de randonnées équestres.

Les 2 activités principales seraient donc :

- | |
|---|
| <ol style="list-style-type: none">1. promenades d'une journée à pied, en canoë et en bateau ;2. promenades ou randonnées (selon durée du séjour) à cheval. |
|---|

L'encadrement d'un tel circuit requiert le cumul des personnels des circuits « 4 rivières » et « équestre » (notamment 2 palefreniers) : le manager/guide sera cavalier et formera l'apprenti au pilotage de canoë. Le manager/guide devra être expérimenté en hôtellerie ; enfin, il faudra au moins 4 personnes attachées au fonctionnement du lodge (cuisine, chambres, jardinage, petits travaux d'entretien).

Il est encore trop tôt pour proposer un séjour, cependant, nous pouvons imaginer un séjour tout à fait virtuel, destiné à donner une « idée » de ce que pourrait être un tel produit touristique :

SÉJOUR COURT DANS LE PARC NATIONAL :

J1 – Si touristes venant de Libreville, nécessité d'un **vol direct vers Léconi** (avion affrété) ; transfert au Parc en voiture puis au lodge en bateau.

J2 – Mixe de bateau, marche et canoë dans la partie Est du Parc, vers le lac Loulou et/ou la rivière Léwou ; retour et **soirée au lodge**.

J3 – Promenade à cheval dans la partie Ouest du Parc ; retour et soirée au lodge.

J4 – Retour à Franceville ; déjeuner ; transfert à l'aéroport.

SÉJOUR LONG :

J1 – Selon que l'avion arrive à Franceville ou Léconi, transfert direct au Parc ou étape à Léconi (ou au village ?).

J2 – Matinée au lodge (ou arrivée au lodge), petit circuit pédestre l'après-midi, retour et **soirée au lodge**.

J3 – Mixe de bateau, marche et canoë dans la **partie Est du Parc**, vers le lac Loulou et/ou la rivière Léwou ; retour et **soirée au lodge**.

J4/J5 – Mixe de cheval et de marche pour visiter la partie **Ouest du Parc**, bivouac et **nuits en brousse**. Mixe de cheval et de bateau pour le retour vers le Lodge, dernière **soirée au lodge**.

J6 – Transfert vers l'aéroport de Franceville.

QUEL ÉCO-LODGE ?

LOCALISATION

A court terme, la partie **Nord** du Parc semble la plus appropriée pour construire un hébergement : cette partie du Parc est la plus accessible en voiture, c'est là que se trouvent les forêts galerie les plus riches en faune et il est possible également de circuler dans la zone tampon Nord du Parc, également riche en faune (plages aux éléphants de Kessala).

Facilement et assez confortablement, mais lentement, on peut depuis le Nord atteindre également la rivière Léwou vers l'Est et le camp du Projet de Protection des Gorilles (PPG) et le canyon Mbié vers le Sud, au Centre du Parc. Pour les autres sites remarquables (Saline Djobo, Lac Loulou etc.), il serait ensuite nécessaire d'utiliser les quads mais, faute d'avoir réussi à concevoir et réaliser une remorque adaptée, c'est encore très inconfortable. L'option véhicule 4x4 est à étudier.

A moyen terme (quand la faune sera bien protégée, en nombre plus importants et avec des habitudes moins farouches, quand le tourisme au Gabon sera plus développé) la localisation d'un lodge au **centre** du Parc (par exemple plus ou moins en face du Canyon Mbié) pourrait être une option également intéressante : il y a plusieurs très belles collines dans cette zone pour installer un lodge, on peut naturellement rayonner facilement vers l'ensemble du Parc et en particulier, on se trouve plus proche des forêts de l'Est (Saline Djobo) et du Sud-Est, qui sont prometteuses en terme de faune.

Néanmoins, un tel site serait difficilement accessible depuis Franceville ou Léconi : si le grand isolement de ce site pourrait être un argument de vente pour certaines clientèles, cela supposerait probablement d'y accéder directement en avion pour les touristes ayant peu de temps (séjour de 3-4 jours), ce qui implique un prix global (forfait + transport international + commissions) élevé.



Figure 16 : Cirque d'érosion le long de la Mpassa, dans le Parc National des Plateaux Batéké, appelé Canyon Mbié

Enfin, il est possible d'envisager l'implantation d'un lodge au bord de la saline Djobo. Cette option est séduisante car cette saline pourrait devenir le principal lieu de concentration de grands mammifères du PNPB et permettrait théoriquement des observations faciles.

Cependant, 2 facteurs relativisent l'intérêt de ce site pour le lodge :

- les salines sont des sites fragiles que les animaux peuvent désertir durablement si les perturbations sont trop importantes (or comment éviter ces perturbations avec un lodge au bord de la saline ?)
- la saline est un site typiquement forestier : il semble un peu contradictoire d'implanter un lodge dans la petite partie forestière du PNPB, alors que ce sont justement les paysages de collines couvertes de savanes et entrecoupées de rivières, qui font la majesté de ce Parc...

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Situé dans un Parc National et s'adressant à une clientèle d'élite qui connaît déjà bien les destinations concurrentes d'Afrique orientale et australe (sans parler du Costa Rica), un tel lodge ne pourrait jouer **que** la carte de « l'éco-lodge », relativement « sélect ».

« Eco-lodge », cela signifie que dans son **design** (garantissant la minimisation des impacts sur le site, l'utilisation optimale du refroidissement passif et l'efficacité énergétique), sa **construction**

(matériaux, mélange de techniques modernes et traditionnelles, implication des populations locales dans le chantier et gestion de l'approvisionnement etc.) et dans son **utilisation** (sources d'énergie, gestion des approvisionnements, gestion des déchets, contrôle des pollutions sonores ou autres, etc.), ce lodge devrait être conçu selon les standards écologiques les plus élevés.



Figure 17 : Utilisations (mauvaise vs bonne) des collines Batéké pour implanter des cabines²³



Figure 18 : Paysage typique du PNPB (à gauche) et implantation respectueuse d'une habitation touristique (à droite)

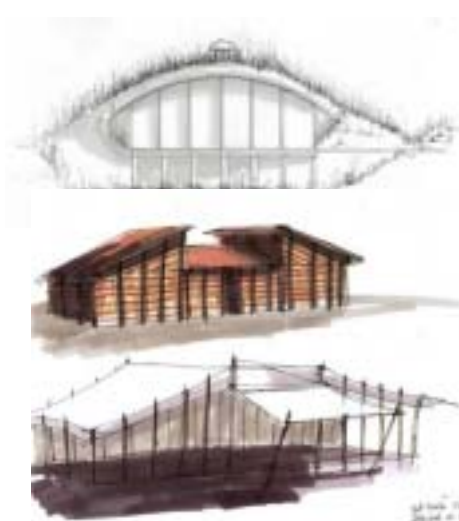


Figure 19 : Détails d'une habitation touristique "troglydite" adaptée aux Plateaux Batéké



Figure 20 : Case traditionnelle Téké en raphia (en haut à gauche), interprétation de cette case en une tente (en bas à gauche) et implantation harmonieuse de cette tente dans le PNPB, au bord de la Mpassa (à droite)

²³ Figures 17 à 21 extraites de « Une Vision pour le Gabon – Stratégie de développement du tourisme et des Parcs Nationaux au 21^{ème} siècle » (in prep.)



Figure 21 : Exemples d'aménagements rigoureux (gestion des liquides polluants à gauche) ou inventifs (cheminée solaire de refroidissement de l'air) caractérisants les éco-lodges.



Ces standards sont actuellement bien définis par des organisations spécialisées : il est même possible d'être « certifié ». Par conséquent, des architectes experts se sont consacrés à l'élaboration de tels lodges : **recourir à ces architectes serait tout à fait nécessaire** pour construire un lodge dans le PNPB.

« Sélect », cela signifie que le luxe proposé ne viserait pas la « masse » des touristes riches (si l'on peut dire !) mais répondrait aux désirs de **touristes expérimentés**, cherchant une « expérience » originale et écologique... Il faudrait donc éviter plusieurs écueils tels que la surpopulation, même luxueuse (pas plus de 12 à 15 lits) ou les richesses ostentatoires (pas de « dorures », plutôt une décoration inspirée de la culture et des matériaux locaux), par exemple.



Figure 22 : Exemples de décorations écotouristiques

QUELLE RENTABILITÉ ENVISAGER ?

La même méthode que pour les « circuits » a été appliquée pour évaluer les dépenses et recettes du « séjour ».

DÉPENSES

La structure des dépenses est presque la même que celle du circuit équestre mais les montants en CFA sont, eux, très différents !

- **Services** : Par rapport aux circuits, le séjour se caractérise par une quasi absence de services achetés à Franceville (hôtel etc.) et des droits d'entrée dans le Parc très importants (mais encore à définir).
- **Constructions** : Au niveau des dépenses, toute la différence avec les « circuits » est là : nous avons vu ci-dessus qu'il fallait construire un éco-lodge répondant à de nombreuses contraintes. Suite à la consultation d'un concepteur d'éco-lodge, nous avons lister les postes budgétaires suivants : 8 Cabines, Restaurant/Cuisine, Bâtiments auxiliaires, Décoration/mobilier/jardin, Système solaire/eau, Pont à travers la Mpassa. La construction de ce pont est une différence fondamentale d'avec les circuits précédents : en désenclavant ainsi le Parc, on facilite considérablement le travail dans le Parc d'un côté, mais d'un autre côté, on supprime une protection naturelle contre les braconniers gabonais en véhicule. Il faudra donc étudier ce point avec soin (contrôle du pont etc.). Il faut ajouter à cela les constructions liées aux chevaux, déjà vues avant.
- **Véhicules** : pour résumer, comme ce séjour fait la somme de tous les circuits, il faut tous les véhicules nécessaires pour les circuits ! (moins le bac, devenant inutile si le pont est disponible)
- **Salaires** : pour les même raison (*séjour* = somme de tous les *circuits*), tous les salariés prévus précédemment sont nécessaires pour l'organisation du séjour, mais il faut en plus ajouter 4 personnes pour l'entretien du lodge (cuisinier et assistant, femme de chambre, jardinier-bricoleur).
- **Administration** : à part faire la somme de tous les budgets administratifs précédents, il faut encore augmenter le montant de l'assurance.

Naturellement, l'évolution des dépenses de ce projet est radicalement différente de celles des projets précédents, compte tenu de l'importance des investissements initiaux.

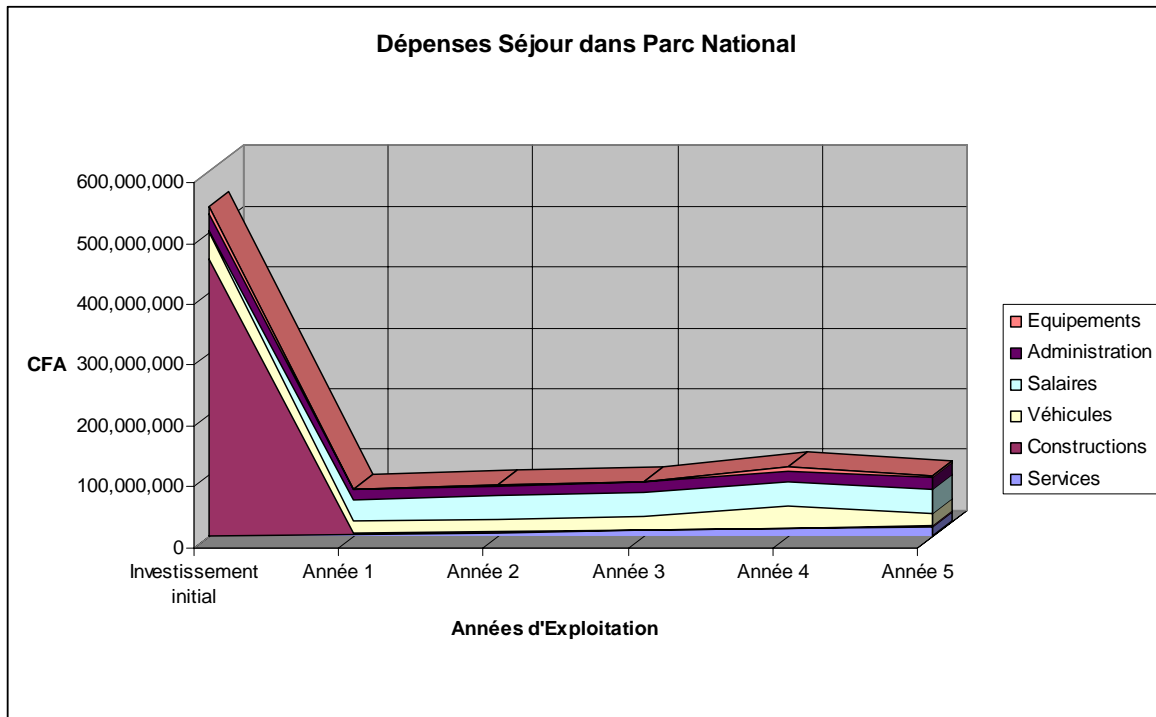


Table 9 : Dépenses du Séjour dans le Parc National

RECETTES

Le **prix de vente proposé** est de 115.000 cfa par jour (soit 127.000 cfa/pers/jour en agence), pour les raisons déjà abordées pour le circuit équestre. Si le lodge est une réussite architecturale (élément important du succès de ce produit), une augmentation de ce prix pourrait être envisagée ultérieurement.

Pour la **fréquentation**, nous ne pouvons pas anticiper un marché qui n'est actuellement prospecté par aucun opérateur au Gabon, si ce n'est peut-être Opération Loango (mais chiffres indisponibles) donc notre évaluation est assez fragile : nous pouvons seulement dire que très probablement, la cible principale serait la clientèle internationale.

	Investissement	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Nuitées résidents		162	270	378	432	432
Nuitées étrangers		108	270	504	720	960

La commercialisation à l'international de séjour devra donc absolument faire l'objet d'un intense travail professionnel, confié à des agences professionnelles.

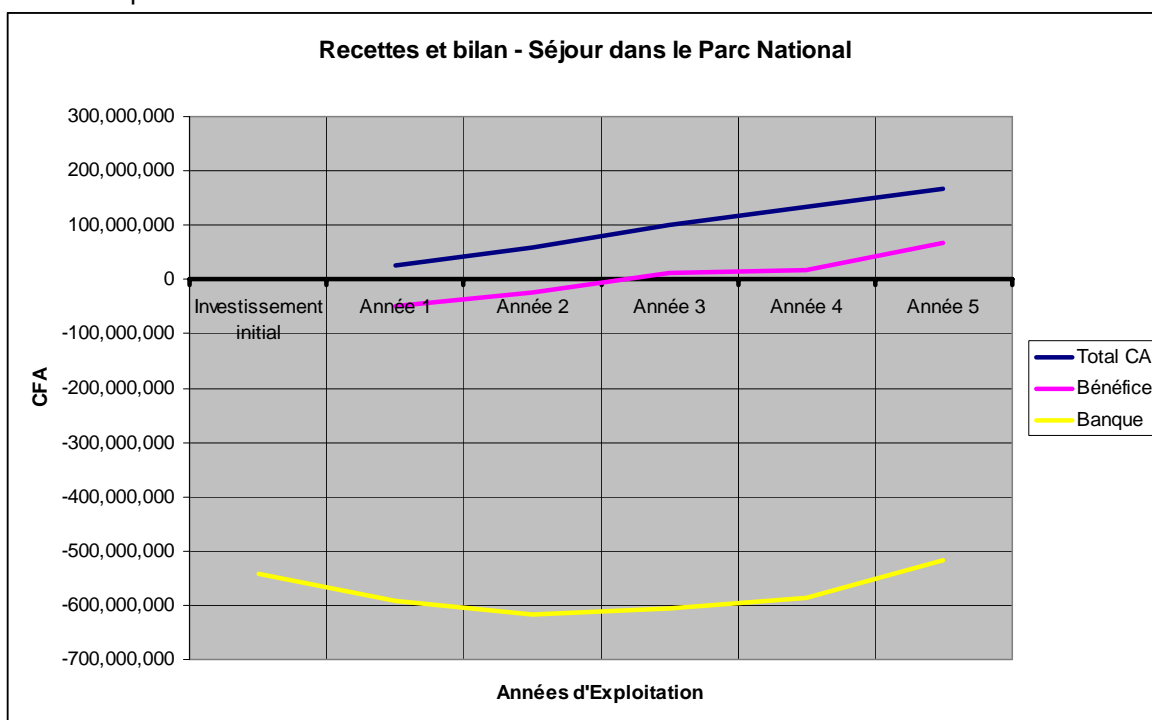


Figure 23 : Exemple virtuel d'une publicité pour un éco-lodge sur les Plateaux Batéké (photo-montage nocturne de la case troglodyte vue précédemment)

BILANS ET RÉMUNÉRATION DE L'INVESTISSEUR

Dans nos projections, le bénéfice annuel est positif dès la 3^{ème} année, se stabilisant autour de 30 millions de CFA en 5^{ème} année : il nous faut cependant rappeler que concernant un tel projet, très ambitieux, il n'existe pas encore de « recul » au Gabon (pas d'autre projet qu'Opération Loango sur ce segment de marché) et que la seule certitude est la grande difficulté et la grande complexité à mettre en œuvre un tel projet.

Compte tenu de l'importance des investissements initiaux et de la difficulté à anticiper les recettes, nous pensons qu'il serait illusoire de prétendre atteindre le retour sur investissement avant la 12^{ème} année d'exploitation.



Comparativement aux circuits précédents, le projet de Séjour dans le Parc est un produit plus risqué, plus lent à rentabiliser mais potentiellement beaucoup plus rémunérateur.

QUELS PRÉLABALES POUR DÉVELOPPER UN PRODUIT TOURISTIQUE « DURABLE » SUR LES PLATEAUX BATÉKÉ ?

Modalités politiques : consulter et informer les acteurs concernés, notamment locaux

CONSULTER LES POPULATIONS LOCALES :

Qu'il cherche ou non à être « labellisé » comme écotouristique (c'est à dire, entre autre chose, socialement équitable), un circuit sur les Plateaux Batéké devra nécessairement obtenir l'approbation des populations. En effet, depuis plusieurs années maintenant, les populations locales se sont engagées à soutenir diverses initiatives (telles que la création du Parc National, la Réserve Abéké etc.) parce que les élus, les notables et les partenaires non gouvernementaux (tels que le WCS) leur avaient dit que ces initiatives attireraient un jour des touristes, cette activité touristique générant ensuite des emplois et des retombées économiques indirectes.

Si les villages voyaient prochainement des touristes venir fréquemment sur les Plateaux (que ce soit par leurs propres moyens, avec un guide de Franceville ou dans le cadre d'un circuit organisé) sans qu'ils n'en bénéficient d'une manière ou d'une autre, le risque serait très grand de les voir manifester violemment leur colère (lettres aux autorités, puis barrages de routes etc.), ce qui ne manquerait pas de « retourner » les autorités contre les opérateurs touristiques en question.

Par conséquent, pour des raisons tant éthiques que pratiques, la consultation des populations locales est nécessaire, afin de négocier avec celles concernées un accord durable de partage des bénéfices. Cette consultation/négociation prendra du temps et devra être menée par une personne habituée à l'exercice.



CONSULTER LES ADMINISTRATIONS ET LES ÉLUS LOCAUX

Dans un pays francophone et en particulier dans une zone culturelle où le sens de la hiérarchie et du symbole sont très développés (la zone Téké), il serait non seulement irrespectueux mais également contre-productif de ne pas consacrer tout le temps nécessaire à rencontrer chaque administration provinciale et départementale concernée (Gouverneur, Préfet, Tourisme, Eaux et Forêts, Forces de l'Ordre, Documentation, Douane, Commerce, etc.) ainsi que les élus principaux (Députés, Sénateurs, Conseil Départemental, Maires etc.) pour, au minimum, les tenir bien informés des progrès du projet touristique envisagé.

Par expérience, nous pouvons dire que bien informées (ou mieux, bien *impliquées*), ces autorités locales se révéleront toujours être un soutien précieux pour les initiatives potentiellement utiles aux populations locales.

CONSULTER LE CNPN EN CAS DE PARTENARIAT AVEC LE PARC NATIONAL :

Les circuits reposants tout ou partie sur l'exploitation des richesses naturelles du Parc National des Plateaux Batéké (PNPB) – c'est-à-dire les circuits longs en canoë ou à cheval – doivent impérativement être définis et étudiés en détails avec les membres concernés du Conseil National des Parcs Nationaux (CNP) et en premier lieu, avec le Conservateur du Parc. Remarque : très prochainement, il faudra parler des membres de l'Agence National des Parcs Nationaux (ANPN), puisque cette Agence devrait être, probablement à partir de 2006, l'organe exécutif du CNPN.

Concrètement, non seulement le circuit (ou séjour) proposé doit présenter les garanties d'un impact écologique acceptable, mais il doit également se conformer au « Règlement Intérieur » du Parc qui rassemble les règles d'usage du Parc (sécurité, modalités de visites, tarifs).

Une fois l'accord entre l'investisseur et le Parc trouvé, cet accord est formalisé à travers une « concession touristique » (détaillant les obligations de chacun en terme de fonctionnement) et un « cahier des charges » (détaillant les règles de construction).

Les équipes du CNPN étant en général assistées techniquement par des ONG et, dans le cas particulier du PNPB, le Conservateur étant assisté par un projet de la Fondation Aspinall (le PPG) et un projet du WCS Gabon, il sera également pertinent que l'opérateur touristique intéressé par le PNPB invite ces ONG aux discussions techniques avec le Conservateur (concernant par exemple la définition fine des circuits, les études d'impact environnementales, les modalités de consultation des villages, les problèmes sanitaires etc.).

Modalités financières : disposer d'une trésorerie adaptée

Dans le cadre des formations qu'il a dispensé à Libreville pour le compte du CNPN et du WCS, un concepteur d'éco-lodge²⁴ a rappelé que lorsqu'il « vendait » à un investisseur un projet d'éco-lodge, il intégrait dans le devis non seulement les coûts de conception et de construction mais également les coûts de **3 années d'exploitation** !

Autrement dit et compte tenu du niveau d'incertitude inhérent à ce genre de projet, l'investisseur doit absolument disposer d'une trésorerie suffisante pour non seulement couvrir les frais de structures et d'équipements la première année mais, également, d'une trésorerie suffisante pour pouvoir assurer le fonctionnement de la société pendant plus ou moins 2 ans, dans le cas où la dynamique des recettes serait plus lente que prévue.

Modalités techniques : disposer d'une bonne expertise en tourisme +/- en sport

EXPERTISE EN TOURISME

Pendant la phase préparatoire, il est vivement conseillé à l'investisseur non-gabonais (ou non résident dans le pays depuis longtemps) de consulter le plus de « **personnes ressources** » possible au Gabon (agences de voyage à Libreville, fonctionnaires liés au tourisme, compagnies aériennes etc) : en effet, le tourisme n'étant pas encore développé au Gabon, cette activité ne s'est évidemment pas encore alignée sur les standards internationaux du secteur et nombre de pratiques (administratives ou du secteur privé local) peuvent paraître déroutantes pour un professionnel du tourisme ayant acquis son expérience ailleurs.

En revanche, pour un investisseur gabonais, il est vivement conseillé de visiter, avant de débiter son projet, un pays expérimenté dans l'éco-tourisme, tel que le Costa-Rica ou Bellize.

²⁴ Andrew Coates, communication personnelle, 2005

Concernant la **promotion** des produits envisagés, il existe des professionnels à Libreville connaissant bien le marché résidant et susceptibles donc d'être employés pour une campagne nationale.

En revanche, l'expérience de la promotion du Gabon à l'international reste très limitée et récente : par conséquent, le recours à des services spécialisés en Europe (ou éventuellement en Amérique du Nord) devrait être envisagé concernant les circuits onéreux et, naturellement, concernant l'éventuelle exploitation d'un lodge dans le Parc.

Enfin, dans un pays qui n'a pas encore de tradition (et donc de formation professionnelle) de tourisme, il ne faudra pas négliger la **formation continue du personnel** : notamment en anglais, en communication commerciale ou simplement en hôtellerie. Les expériences pilotes menées dans le cadre du *Programme Sectoriel de Valorisation des Aires Protégées* (PSVAP) dans le Complexe de Gamba sont à ce titre précieuses²⁵.

EXPERTISE EN SPORT

Les circuits ci-dessus appelés « Découverte » et « Mini-Trek » ne nécessitent pas de guides sportifs spécialisés mais plutôt des guides connaissant parfaitement la nature et la culture des Plateaux Batéké et de ses environs : par conséquent, il ne peut s'agir que de guides gabonais natifs du Haut Ogooué et même, probablement, des Plateaux.

Les circuits « 4 rivières » et « randonnée équestre » sont des circuits très spécifiques et sportifs : des guides spécialisés respectivement en canoë en eau vive ou en équitation sont absolument nécessaires.

Il est peu probable de trouver au Gabon des candidats gabonais qualifiés pour de tels postes : le recrutement de guides expatriés, déjà basés au Gabon (au mieux) ou venant d'ailleurs (au moins bien) est donc une option très probable.

PARTICULARITÉ DU SÉJOUR DANS LE PARC

Contrairement aux services proposés dans les circuits (largement basés sur les bivouacs), un produit « séjour dans le Parc des Plateaux » supposerait un important volet d'hôtellerie : restauration, services en chambre, entretien du site etc. Par conséquent, le manager du projet se devrait d'avoir une très bonne expérience dans ce domaine, en plus d'un bon bagage en logistique et en entretien de camp (compte tenu du grand isolement du Parc, donc du lodge).

S'il existe maintenant quelques managers gabonais spécialistes en hôtellerie, il y en a bien peu qui soient intéressés par l'exercice de leurs compétences hors de Libreville ou Port Gentil (à la rigueur, Franceville) : par conséquent, il est probable que, au moins au début, il soit nécessaire de recruter un manager expatrié.

Modalités juridiques : exploiter les mesures gouvernementales de soutien

En 2000, les parlementaires gabonais transforment l'ordonnance présidentielle n°002/2000 en une loi, la n°004/2000 : cette loi propose un cadre administratif, douanier et fiscale très attractif pour toutes les investissements touristiques, qu'il s'agisse d'une création d'entreprise ou de l'agrandissement d'un projet existant (+30% de capacité d'hébergement, ou acquisition de véhicules). Ce sont les détails de ces avantages que nous allons vous présenter ci-dessous.

Malheureusement, il nous faut SOULIGNER que ces dispositions attractives ont ensuite été réservées par le Ministère des Finances aux investissements supérieurs à 1,8 milliards de CFA ! (18 millions de francs français, 3,6 millions de dollars US) A l'heure actuelle (octobre 2005), il n'y a donc plus de mesures incitatives fortes pour encourager les investisseur à prendre le risque de lancer des projets au Gabon.

²⁵ Renseignements disponibles en contactant psvapgamba@yahoo.fr ou le CNPN (fdjimbi@parcsdugabon.org)

FACILITÉS ADMINISTRATIVES (PRÉVUES PAR LA LOI DE 2000, RÉSERVÉES AU INVESTISSEMENTS DE PLUS DE 1,8 MILLIARDS ENSUITE)

- Création au Gabon d'un visa touristique (toujours pas le cas en octobre 2005)
- Création et entretien d'un corps d'éco-guides (toujours pas le cas en octobre 2005)
- Temps d'antenne radio et télévision pour la promotion de l'entreprise.

FACILITÉS DOUANIÈRES (PRÉVUES PAR LA LOI DE 2000, RÉSERVÉES AU INVESTISSEMENTS DE PLUS DE 1,8 MILLIARDS ENSUITE)

- Exonération totale des droits de douanes et taxes perçus à l'importation des matériels, outillages, équipements et moyens de transport (pendant 10 ans).

FACILITÉS FISCALES (PRÉVUES PAR LA LOI DE 2000, RÉSERVÉES AU INVESTISSEMENTS DE PLUS DE 1,8 MILLIARDS ENSUITE)

- Exonération d'impôts sur les sociétés ou d'impôt sur le revenu et les bénéfices pour les entreprises individuelles (pendant 8 ans).
- Exemption de patente (pendant 5 ans) et enregistrement gratis.
- Exemption d'impôt foncier pour constructions nouvelles (pendant 10 ans) ainsi que de taxe sur les contrats d'assurance.

CONCLUSION

Nous pensons que les richesses naturelles et culturelles des Plateaux Batéké (comme dans beaucoup d'autres parties du Gabon) sont gravement menacées de disparition, du fait des évolutions socio-économiques en cours au Gabon. Parmi ces évolutions aux conséquences négatives, nous citerons notamment :

- La diffusion progressive d'armes légères, phénomène inversement proportionnelle à l'enregistrement de ces armes ; idem concernant les véhicules 4x4 et l'ouverture de pistes carrossables en forêt,
- l'exode rural et l'urbanisation non régulées, qui entraînent à la fois l'abandon des campagnes (d'où manque de ressources humaines pour la gestion de ces zones et multiplication des conflits plantations/faune) et la surexploitation des ressources sauvages (sur-chasse et foresterie non durable),
- les dérives d'une économie de rente (minière et dans une moindre mesure, forestière),
- l'acculturation consécutive à l'adoption d'un mode de vie consumériste de type occidental, florissant en ville.

En tant que projet de conservation, nous sommes concernés tant par cette disparition de la biodiversité que par l'acculturation qui l'accompagne, car les deux phénomènes trouvent leurs causes bien souvent à la même source.

Or nous pensons que, **dans une modeste mesure et à la stricte condition que cette activité économique soit soigneusement soutenue et encadrée en même temps, le tourisme peut permettre au Gabon de valoriser sa biodiversité et sa culture et, ce faisant, peut permettre leur survie dans les décennies qui viennent.**

C'est pour quoi notre projet a consacré l'une de ses activités au soutien du secteur touristique dans le Haut Ogooué et sur les Plateaux Batéké en particulier, en mettant l'accent sur l'implication des communautés locales.

Entre autres résultats de cette activité du projet WCS – Plateaux Batéké, nous avons réunis dans le présent document des informations factuelles (sites, activités, prix, risques etc.) sur les possibilités touristiques des Plateaux Batéké.

Nous n'avons pas voulu présenté ces données de façon abstraite et un peu trop éloignée de la réalité concrète du tourisme (qui est fondamentalement un « business ») : nous avons tenté **d'organiser ces informations sous une forme utile à de potentiels investisseurs**, autrement dit, sous forme « d'étude de faisabilité financière » de divers produits touristiques que nous avons imaginé, sur la base de nos données.

Nous espérons que cela contribuera non pas au développement d'un secteur touristique prédateur et non régulé, mais bien à l'éclosion d'un tourisme durable respectueux tant de la nature que de la culture.

ANNEXES

Annexe 1 : Dépenses et Recettes par projets

		Investissement initial	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Découvert ou Exploration	Services	0	7,842,420	11,993,320	16,088,600	18,622,400	19,355,760
	Constructions	0	0	0	0	0	0
	Véhicules	22,639,400	5,819,500	6,025,500	6,025,500	18,385,500	6,025,500
	Salaires	0	5,384,325	9,010,440	9,511,020	9,677,880	9,844,740
	Administration	5,667,060	9,119,002	9,816,724	10,380,340	10,751,140	10,840,132
	Équipements	9,010,000	0	720,000	1,164,000	5,714,250	1,308,000
	Total dépenses	37,316,460	28,165,247	37,565,984	43,169,460	63,151,170	47,374,132
	Nuitées résidents	0	261	390	480	528	528
	Nuitées étrangers	0	66	192	330	432	468
		Investissement initial	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
	Total CA	0	17,985,000	34,920,000	48,600,000	57,600,000	59,760,000
	Bénéfice	0	-10,180,247	-2,645,984	5,430,540	-5,551,170	12,385,868
	Banque	-37,316,460	-47,496,707	-50,142,691	-44,712,151	-50,263,321	-37,877,453
		Investissement initial	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
4 rivières	Services	0	9,002,406	13,969,272	17,175,456	19,354,215	21,417,408
	Constructions	0	0	0	0	0	0
	Véhicules	26,049,112	5,819,500	6,025,500	6,025,500	19,415,500	6,025,500
	Salaires		20,148,860	26,327,315	26,911,325	27,078,185	27,161,615
	Administration	9,785,000	10,132,728	11,162,316	11,918,748	12,412,530	12,927,324
	Équipements	9,010,000	0	864,000	1,164,000	5,714,250	1,452,000
	Total dépenses	44,844,112	45,103,494	58,348,403	63,195,029	83,974,680	68,983,847
	Nuitées résidents	0	288	456	516	516	528
	Nuitées étrangers	0	66	192	348	489	624
		Investissement initial	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
	Total CA	0	30,090,000	55,080,000	73,440,000	85,425,000	97,920,000
	Bénéfice	0	-15,013,494	-3,268,403	10,244,971	1,450,320	28,936,153
	Banque	-44,844,112	-59,857,606	-63,126,009	-52,881,038	-51,430,718	-22,494,565
		Investissement initial	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Équestre	Services		9,139,206	14,787,672	18,857,856	21,353,415	24,004,608
	Constructions	13,000,000	50,000	50,000	100,000	100,000	200,000
	Véhicules	62,984,500	21,831,000	22,237,000	22,237,000	43,597,000	22,237,000
	Salaires	3,750,000	29,826,740	32,049,995	32,634,005	32,800,865	32,884,295
	Administration	19,776,000	12,630,272	14,023,244	15,046,652	15,714,710	16,411,196
	Équipements	11,710,000	0	864,000	1,164,000	5,714,250	1,452,000

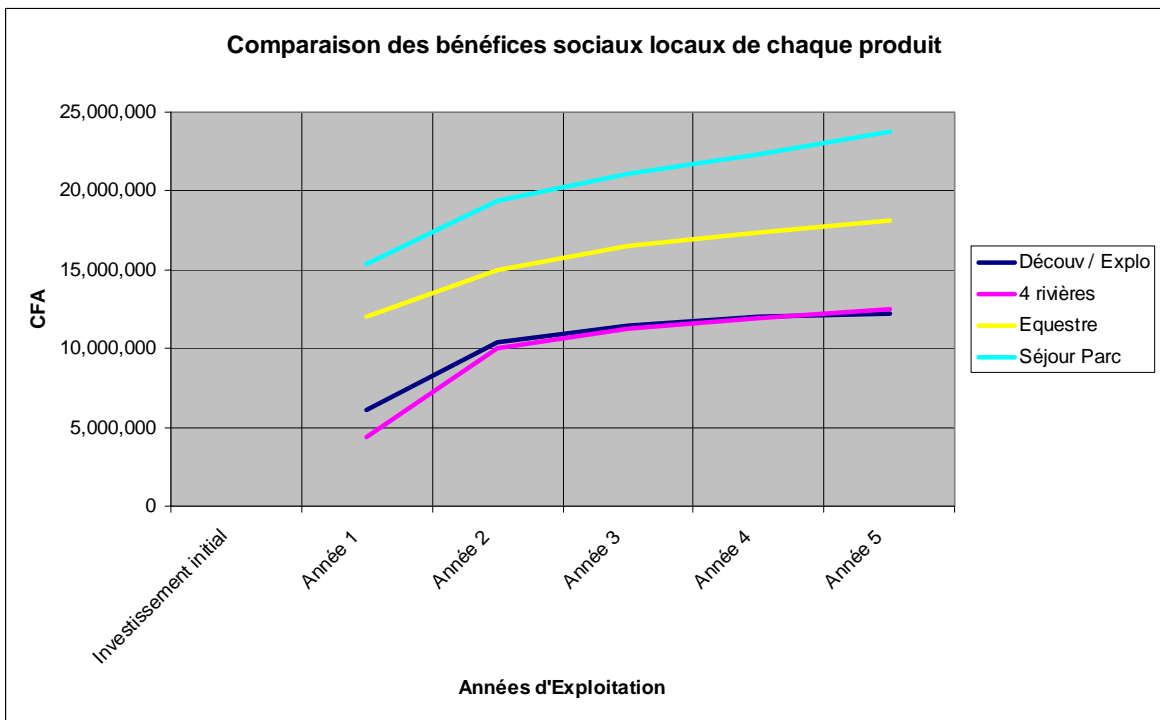
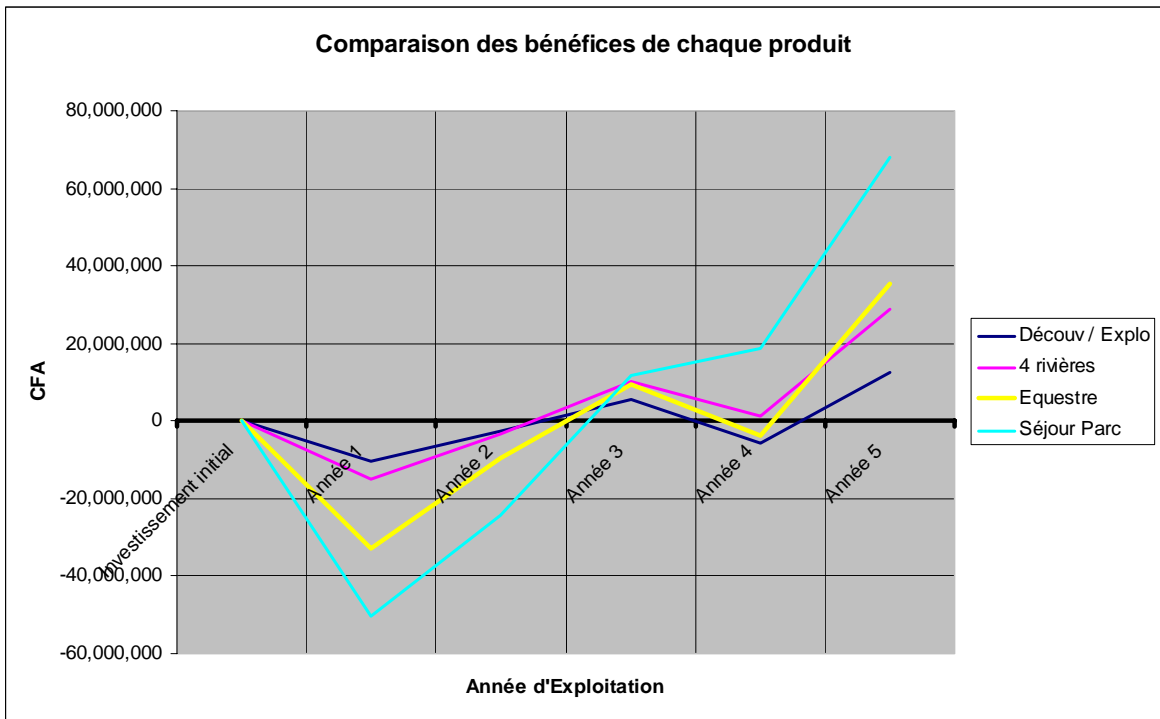
	Total dépenses	111,220,500	73,477,218	84,011,911	90,039,513	119,280,240	97,189,099
	Investissement initial		Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
	Nuitées résidents	0	288	456	516	516	528
	Nuitées étrangers	0	66	192	348	489	624
	Investissement initial		Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
	Total CA	0	40,710,000	74,520,000	99,360,000	115,575,000	132,480,000
	Bénéfice		-32,767,218	-9,491,911	9,320,487	-3,705,240	35,290,901
	Banque	-111,220,500	143,987,718	153,479,629	144,159,142	147,864,382	112,573,481
	Investissement initial		Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Séjour Parc	Services		2,998,890	5,997,780	9,796,374	12,795,264	15,460,944
	Constructions	456,084,000	1,236,000	1,236,000	1,236,000	1,236,000	2,266,000
	Véhicules	43,816,612	20,177,000	20,583,000	20,583,000	36,003,000	20,583,000
	Salaires	3,862,500	36,005,315	40,022,315	40,022,315	40,022,315	40,022,315
	Administration	25,544,000	16,873,460	15,007,100	16,738,736	18,017,996	19,441,868
	Équipements	12,310,000		864,000	1,308,000	5,714,250	1,452,000
	Total dépenses	541,617,112	77,290,665	83,710,195	89,684,425	113,788,825	99,226,127
	Investissement initial		Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
	Nuitées résidents		162	270	378	432	432
	Nuitées étrangers		108	270	504	720	960
	Investissement initial		Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
	Total CA		27,000,000	59,400,000	101,430,000	132,480,000	167,040,000
	Bénéfice		-50,290,665	-24,310,195	11,745,575	18,691,175	67,813,873
Banque	-541,617,112	591,907,777	616,217,972	604,472,397	585,781,222	517,967,349	

Annexe 2 : Comparaison des dépenses et recettes entre projets

		Investissement initial	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Services	Découv / Explo	0	7,842,420	11,993,320	16,088,600	18,622,400	19,355,760
	4 rivières	0	9,002,406	13,969,272	17,175,456	19,354,215	21,417,408
	Équestre		9,139,206	14,787,672	18,857,856	21,353,415	24,004,608
	Séjour Parc		2,998,890	5,997,780	9,796,374	12,795,264	15,460,944
		Investissement initial	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Constructions	Découv / Explo	0	0	0	0	0	0
	4 rivières	0	0	0	0	0	0
	Équestre	13,000,000	50,000	50,000	100,000	100,000	200,000
	Séjour Parc	456,084,000	1,236,000	1,236,000	1,236,000	1,236,000	2,266,000
		Investissement initial	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Véhicules	Découv / Explo	22,639,400	5,819,500	6,025,500	6,025,500	18,385,500	6,025,500
	4 rivières	26,049,112	5,819,500	6,025,500	6,025,500	19,415,500	6,025,500
	Équestre	62,984,500	21,831,000	22,237,000	22,237,000	43,597,000	22,237,000
	Séjour Parc	43,816,612	20,177,000	20,583,000	20,583,000	36,003,000	20,583,000
		Investissement initial	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Salaires	Découv / Explo	0	5,384,325	9,010,440	9,511,020	9,677,880	9,844,740
	4 rivières		20,148,860	26,327,315	26,911,325	27,078,185	27,161,615
	Équestre	3,750,000	29,826,740	32,049,995	32,634,005	32,800,865	32,884,295
	Séjour Parc	3,862,500	36,005,315	40,022,315	40,022,315	40,022,315	40,022,315
		Investissement initial	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Administrat.	Découv / Explo	5,667,060	9,119,002	9,816,724	10,380,340	10,751,140	10,840,132
	4 rivières	9,785,000	10,132,728	11,162,316	11,918,748	12,412,530	12,927,324
	Équestre	19,776,000	12,630,272	14,023,244	15,046,652	15,714,710	16,411,196
	Séjour Parc	25,544,000	16,873,460	15,007,100	16,738,736	18,017,996	19,441,868
		Investissement initial	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Équipements	Découv / Explo	9,010,000	0	720,000	1,164,000	5,714,250	1,308,000
	4 rivières	9,010,000	0	864,000	1,164,000	5,714,250	1,452,000
	Équestre	11,710,000	0	864,000	1,164,000	5,714,250	1,452,000
	Séjour Parc	12,310,000		864,000	1,308,000	5,714,250	1,452,000
		Investissement initial	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Total dépenses	Découv / Explo	37,316,460	28,165,247	37,565,984	43,169,460	63,151,170	47,374,132
	4 rivières	44,844,112	45,103,494	58,348,403	63,195,029	83,974,680	68,983,847
	Équestre	111,220,500	73,477,218	84,011,911	90,039,513	119,280,240	97,189,099
	Séjour Parc	541,617,112	77,290,665	83,710,195	89,684,425	113,788,825	99,226,127
		Investissement initial	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Total CA	Découv / Explo	0	17,985,000	34,920,000	48,600,000	57,600,000	59,760,000
	4 rivières	0	30,090,000	55,080,000	73,440,000	85,425,000	97,920,000
	Équestre	0	40,710,000	74,520,000	99,360,000	115,575,000	132,480,000
	Séjour Parc	0	27,000,000	59,400,000	101,430,000	132,480,000	167,040,000

		Investissement initial	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Bénéfice	Découv / Explo	0	-10,180,247	-2,645,984	5,430,540	-5,551,170	12,385,868
	4 rivières	0	-15,013,494	-3,268,403	10,244,971	1,450,320	28,936,153
	Équestre	0	-32,767,218	-9,491,911	9,320,487	-3,705,240	35,290,901
	Séjour Parc	0	-50,290,665	-24,310,195	11,745,575	18,691,175	67,813,873
		Investissement initial	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Banque	Découv / Explo	-37,316,460	-47,496,707	-50,142,691	-44,712,151	-50,263,321	-37,877,453
	4 rivières	-44,844,112	-59,857,606	-63,126,009	-52,881,038	-51,430,718	-22,494,565
	Équestre	-111,220,500	-143,987,718	-153,479,629	-144,159,142	-147,864,382	-112,573,481
	Séjour Parc	-541,617,112	-591,907,777	-616,217,972	-604,472,397	-585,781,222	-517,967,349
		Investissement initial	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Efficacité sociale	Découv / Explo		6,103,725	10,407,240	11,455,020	11,981,880	12,235,140
	4 rivières		4,361,100	9,979,200	11,280,600	11,922,000	12,502,800
	Équestre		11,985,900	14,956,800	16,517,400	17,328,000	18,085,200
	Séjour Parc		15,408,000	19,416,000	21,097,200	22,339,200	23,721,600

Annexe 3 : bénéfices financiers et sociaux comparés des projets



Annexe 4 : comparaison des vitesses de retour sur investissement

